

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE D'ORAN**

**Institut des Langues Etrangères
Département de Français**

OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

MEMOIRE DE MAGISTERE

Intitulé :

**Les Erreurs Syntaxiques à l'écrit : Analyse et Remédiations
Etude de cas : Classe de 4^{ème} Année Moyenne**

Présenté par :
Melle MEDDAHI Samia

Sous La Direction de :
Mme BOUTALEB Djamila

Membres du Jury :

Président : Mr. GHALLEL Abdelkader M.C.A

Rapporteur: Mme BOUTALEB Djamila M.C.A

Examinatrice : Mme HAMIDOU Nabila M.C.A

Université d'Oran

Examinatrice : Mme MOKADEM Khadidja M.C.A

Université de Bel Abbes

2011-2012

REMERCIEMENTS

Je transmets vivement mes sincères remerciements à **Madame BOUTALEB Djamilia**, directrice de mon mémoire, d'avoir accepté de lire et d'évaluer mon travail et de participer à la soutenance.

Je tiens à remercier les professeurs qui ont accepté d'être les membres du jury : **Monsieur GHELLAL Abdelkader**, **Madame HAMIDOU Nabila** et **Madame MOKADEM Khadidja**

Je tiens à remercier les professeurs et les enseignants du département de français de l'université d'Oran dont les conceptions et modèles théoriques alimentent depuis mes réflexions.

Enfin, un grand merci à mes parents, aux membres de ma famille, sans le soutien desquels ce travail n'aurait pas été possible.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

Introduction Générale	5
Chapitre I :	
Le français langue étrangère : Conceptions, approches, méthodologies analytiques	08
1.1- Introduction	09
1.2- La conception pédagogique du F.L.E	09
1.3- La langue comme objet et outil d'apprentissage :	13
1.3.1 -Approche communicative	13
1.3.2- Approche acquisitionniste	14
1.4- Approches méthodologiques :	15
1.4.1- Approche naturelle	15
1.4.2- Approche grammaire/Traductive	16
1.4.3.- Approche directe	16
1.4.4- Approche Orale	17
1.4.5- Approche Audio-visuelle	18
1.5.- La relation enseignant /Apprenant	19
1.6- Méthodologie analytique des besoins langagiers :	22
1.6.1- Méthode de R. Richterich	23
1.6.2- Méthode de R. Mackay	23
17- Conclusion	24

Chapitre II :	25
La place de la syntaxe dans l'enseignement du français langue étrangère.	
II.1- Introduction	26
II.2- Définition de la syntaxe	27
II.2.1- La fonction de la syntaxe dans l'enseignement du français langue étrangère.	28
II.3- La typologie de l'analyse des erreurs	30
II.4- Conclusion.	34
Chapitre III :	35
Expérimentation et Méthodologie	
III.1- Introduction	36
III.2- Présentation du corpus :	36
III.2.1- Analyse des erreurs	36
III.2.2.- Commentaires des erreurs	38
III.3- Questionnaire :	51
III.4- Résultats du questionnaire :Graphes -Interprétations	52
III.5. Suggestions	63
III.6-Propositions des types d'exercices à l'écrit	65
III.7- Conclusion	67
Conclusion générale	68

<i>Glossaire</i>	71
<i>Bibliographie</i>	74
<i>Annexe</i>	78

INTRODUCTION GENERALE

1.- PROBLEMATIQUE ET METHODOLOGIE DU TRAVAIL :

Le monde actuel nous oblige à connaître de maximum de langues étrangères possibles, telle que la langue anglaise, qui est primordiale pour s'ouvrir sur les découvertes technologiques.

En Algérie, la langue française est importante à enseigner et à apprendre. Selon le témoignage de Kateb Yacine : « Le français est un butin de guerre qu'on ne doit délaissier si on ne veut pas se perdre et perdre une partie de notre histoire contemporaine »¹.

L'enseignement de la langue française se heurte à certaines difficultés surtout à l'écrit. Nous savons que tout apprentissage est source potentielle d'erreurs, qui ne doivent être considérées comme des fautes mais comme des indices de progression opportuns, tant que les erreurs demeureront continuellement corrigées, par la suite surmontées et évitées. A ce propos : « l'analyse des erreurs vise la délimitation des obstacles intrinsèques du français »².

Notre outil d'analyse sera constitué d'un choix d'une expression écrite, que nous avons établi dans plusieurs classes de 4^{ème} année moyenne, ce qui va nous permettre également de poser le problème.

Selon un constat effectué dans les classes en question, nous remarquons que les élèves éprouvent plus ou moins de difficultés lors d'une production écrite. Cela donne lieu à la présence de plusieurs types d'erreurs. C'est un constat d'échec auquel nous nous trouvons ce travail de recherche tente de répondre à la question suivante :

- *Pourquoi les élèves commettent sans cesse plusieurs types d'erreurs à l'écrit ?*

A partir de ce questionnement d'autres questions dérivent :

- *Quels genres d'erreurs ?*
- *Quelles sont les causes de ces erreurs rencontrées chez les apprenants à l'écrit ?*

Note hypothèse de recherche serait que ces fautes peuvent être d'origine méthodologique engendrées par les méthodes d'enseignement utilisées comme elles peuvent être dû à l'impact de la langue maternelle sur la langue étrangère défavorisant l'intégration des éléments techniques de la langue étrangère qui lui est enseignée.

L'objectif majeur de notre recherche a pour point de départ de connaître le pourquoi des erreurs rencontrées fréquemment à l'écrit.

D'une part, il s'agit pour nous de déterminer les principales causes ou les principaux facteurs de cet échec. En plus, notre ambition serait de prescrire une démarche pouvant réduire les difficultés rencontrées au niveau de l'écrit chez les élèves afin qu'ils puissent écrire convenablement.

¹ Kateb Yacine, « Nedjma », Edition du Seuil, 1959, Paris, P.61.

² (J.Y) DOMMERGUES, « L'origine des erreurs de syntaxe dans l'emploi d'une langue étrangère », Coll, essai : Didier, Paris, 2002, P.46.

Le questionnaire adressé aux enseignants du cycle moyen sera notre outil méthodologique. Dans ce sens, il englobe les deux pôles du système éducatif (enseignement/apprentissage) dans le but de concrétiser véritablement les difficultés qu'affronte l'apprenant lors d'une expression écrite. Notre travail s'articule autour de trois chapitres.

Le premier chapitre sera consacré aux conceptions, approches et méthodologies analytiques du français langue étrangère. Ce chapitre traite la langue comme objet et outil d'apprentissage basé sur des techniques adéquates à la bonne pédagogie. Cela fait appel à la bonne relation enseignant/apprenant, étant nécessairement essentielle pour dispenser un enseignement qui répond aux besoins des apprenants.

Dans le deuxième chapitre nous nous intéresserons à la place de la syntaxe dans l'enseignement d'une langue étrangère, la langue française en l'occurrence. Elle dote à l'apprenant d'utiliser des outils grammaticaux et morphologiques, afin de structurer correctement ses expressions.

Le troisième chapitre sera consacré à l'expérience et à la méthodologie de ce travail. Ce chapitre traite l'analyse du corpus dans le but de repérer essentiellement les différents types d'erreurs et les classer en fonction de leur relation à des problèmes structuraux telle que les phrases exprimant mal des idées à transmettre.

Par la suite, nous adopterons des tableaux et des graphes pour commenter ou interpréter les questionnaires destinés aux enseignants.

Dans ce contexte, nous proposons des activités de remédiations concernant les insuffisances à l'écrit chez l'apprenant.

Enfin, les annexes reposent sur le corpus, les corrigés des productions écrites et les réponses aux questionnaires destinés aux enseignants.

CHAPITRE I :
LE FRANÇAIS LANGUE
ETRANGERE :

Conception, Approche, Méthodologie Analytique

I.1- INTRODUCTION :

Selon une conception assez apparente, une langue est un recueil de mots, c'est-à-dire, de productions vocales ou graphiques. L'apprentissage d'une langue seconde (acquise socialement) consiste à retenir une nouvelle nomenclature en tout point parallèle à l'ancienne (naturelle). Cette situation conceptuelle demeure toujours de même quand le terme « langue seconde renvoie clairement à l'apprentissage d'une langue étrangère en lumière des caractéristiques proprement liée à la langue maternelle (ancienne), car le système de chaque langue n'est jamais instable, voir immuable¹ ».

Selon A.J AMBIN, L'objet de la didactique des langues étrangères se manifeste sous trois angles interrogatifs :

- *« Quelle langue, comme objet d'apprentissage est sensée être enseignée et apprise ?*
- *Comment l'apprenant apprend-il une langue étrangère dans le but de construire correctement ses compétences en fonction de sa méthode d'apprentissage, et son utilisation de la langue lui étant enseigné ?*
- *Est-ce que la langue est enseignée comme objet d'apprentissage, dans son cadre langue et discours ? »²*

I.2- LA CONCEPTION PEDAGOGIQUE DU F.L.E :

La conception pédagogique d'une langue en générale ou le F.L.E en particulier, est liée directement aux enseignants, aux théoriciens dans la pédagogie et à l'apprenant de toute évidence.

¹ André MARTINET, *Eléments de linguistique générale*, Ed : ARMAND Collin, 1977, Paris, P.9.

² Alain Jambin. [www.reflexion sur la didactique des langues](http://www.reflexion-sur-la-didactique-des-langues.com). 08 juillet 2008.

Dans ce sens, cet intérêt scientifique demeure dans sa forme problématique en :

- La matière sensée être enseignée nécessairement en lumière de ses deux contenus linguistique et matériel.
- La forme de la matière et son organisation.

Les efforts des théoriciens donnent lieu à témoigner de l'importance capitale des manuels, dans le cadre de leur instrumentation indispensable. Toutes fois, ce genre de référence (les manuels pédagogiques) et d'autres matériaux se sont avérés indispensables à leur tour (textes, enregistrements...), en raisons de problèmes sérieux que le manuel pose à l'enseignant à titre usuel exigeant par la suite le recours aux adaptations, allant adéquatement aux besoins de l'apprenant dans sa variété collective et dépendant des conditions d'enseignement à fournir dans ce sens. Pour ce faire : « la situation d'apprentissage exige un effort colossal et une formation bien fiable au niveau de l'enseignant »¹. Cela justifie bien l'évaluation faite au sujet d'insuffisance efficaces du manuel pédagogique malgré son importance qui exige son bon choix linguistique du côté de l'enseignant. C'est là exactement que demeure l'objectif d'apprentissage pour définir la compétence communicative purement finalisée au profit de l'apprenant, à la fin de chaque séance de classe, en tant que comportement lui permettant de se servir de multiples fonctions de la langue en lumière des catégories linguistiques.

Sous cet angle, la linguistique appliquée a accentué les recherches au niveau de toutes les unités linguistiques, dont le manuel pédagogique des langues se compose et traite à des fins d'apprentissage, où chaque unité présente une partie du système à enseigner tenant compte des diverses catégories linguistiques à savoir :

– « La morphosyntaxe, le lexique, la phonétique et les situations expressives variées »². Toute cette répartition classificative des catégories linguistiques contenue dans le manuel, donne lieu à mettre en valeur une nouvelle vue traitant les différents mécanismes d'apprentissage de la langue, en l'occurrence la langue

¹ H. Besse, « *Méthodes et pratiques de manuels de langues* », Coll. Essai, Edition : Didier, Paris, 1985, P. P 31/33.

²Ibid, P 33.

étrangère, d'où la clarification de l'apprentissage d'une langue étrangère comme acquisition basée sur un processus bien organisé de toutes les étapes de la langue. Par conséquent l'apprenant possédera un ensemble langagier cohérent à tout moment d'acquisition à une langue étrangère. Quoique, cet ensemble demeure incomplet, et induit à des fautes commises par l'apprenant qui ne saisit pas le sens des exemples proposés par son enseignant.

La langue de l'apprenant prend forme d'un système contenant des éléments à la fois corrects et incorrects, en comparaison avec le contenu systématique de la langue sensée être enseigné sans fautes du manuel qui doit tenir compte de l'aspect conceptuel de la langue chez l'apprenant (ensemble de systèmes langagiers) relevant des psycholinguistiques. Ce besoin de comprendre s'opère manifestement chez l'apprenant dans les deux phases représentatives et transpositionnelles, nécessitant le besoin de l'efficacité acquisitionniste d'apprentissage de la langue à toute fin de classe. « Enseigner une langue, donc c'est la faire apprendre et rendre conscient de ses résultats chez l'apprenant et son enseignant »¹. Ce qui met en évidence la nécessité de la mise du manuel à la disposition de l'enseignant et de l'élève en fonction des types d'exercices et les moyens d'évaluation adéquate. Il devient donc, nécessaire que les manuels fassent l'objet de fourniture du matériel, l'évaluation de l'élève dans toutes ses connaissances dans le cadre du diagnostique d'évaluation, nécessitant à leur tour l'usage des instruments ciné qua none aux différentes situations d'évaluation diagnostiques.

En outre, Il serait nécessaire d'insérer des questionnaires à l'apprenant pour s'auto-évaluer dans le but de lui permettre d'apprécier lui-même ses performances, touchant les objectifs d'apprentissage d'une leçon ou d'une unité enseignée bien précise, d'une façon concrète et compréhensible sachant bien que le processus pédagogique en classe ne consiste pas en véhiculant des informations dont la direction est unique en se basant sur le manuel ou sur l'enseignant du point de vue présentatif qui pourrait dépendre de la méthodologie d'enseignement.

¹Ibid, PP 34/35

Il est à signaler que le manuel moderne doit prendre en considération le partenariat, cela est dû à l'importance de la recherche et du choix de l'information non à sa réception, ni à son acceptation de l'apprentissage « Stricto-Senso ». Ce qui laisse signifier que l'activité scolaire se base essentiellement sur le comportement auto-responsable qui représente donc un principe très fructueux plus essentiel du point de vue psychologique et intellectuel chez l'apprenant, l'une des conditions qui favorisent l'efficacité de l'apprentissage consiste sans doute à évoquer et à prévoir les attitudes positives vis-à-vis la langue étrangère à apprendre, ses natifs parlant et le pays dont on enseigne la langue. Sous tous les angles, le genre d'attitudes (attitudes positives) n'a pas référence seulement aux résultats des informations transmises et reçus du manuel, mais aux impressions et les traces du cours dans le contenu, dans la forme et dans l'entendu des exercices d'application. Ceci implique la prise en considération l'une des conditions importantes d'un apprentissage efficaces, consistant inévitablement à évoquer des attitudes positives vis-à-vis de la langue sensée être apprise/enseignée en lumière de ses natives « speaker » et son pays du point de vue culturel en général.

Cela met en évidence, plus d'une source étrangère, car cette situation d'apprentissage reflète les impressions et les traces de tout le contenu de cette méthode d'enseigner, en plus les informations requises du manuel scolaire qui doit faire l'objet d'évaluation par l'enseignant, en tenant compte des besoins de l'apprenant, de ses conditions d'apprentissage, de ses ressources et ses motivations.

C'est là qu'il devient nécessaire pour l'enseignant de réaliser ses objectifs, les intentions et les attentes du fait d'enseigner, en orientant l'apprenant du point de vue psychologique et social. Cette orientation permettra à l'enseignant d'exercer sa fonction en comprenant essentiellement la conception du manuel scolaire comme étant une approche indisciplinaire.

La structuration d'un manuel est une question bien représentative dans la discussion actuelle en didactique des langues modernes.

I.3- LA LANGUE COMME OBJET ET OUTIL D'APPRENTISSAGE :

I.3.1) Approche communicative :

« L'approche communicative a pour objectif de développer les compétences de communication fonctionnelle des apprenants »¹, elle met l'accent sur un modèle théorique, en refusant l'équation entre langue, système abstrait, et la confusion entre l'enseignement avec la maîtrise de son système grammatical.

Au début des approches communicatives, le concept de compétence de communication établi par D. Hymes, montre que l'attitude de communiquer nécessite, non seulement une connaissance morphosyntaxique d'une langue, mais aussi la compétence culturelle, permettant de savoir : Quand, où et comment utiliser la connaissance du système ?

L'approche communicative puise de plusieurs disciplines théoriques, sociolinguistique, pragmatique, analyse du discours. tout en appliquant les concepts théoriques du modèle didactique. A titre d'illustration, le savoir faire communicationnel est établi sur la capacité productive des actes de parole que sur la maîtrise des notions grammaticales. Donc, la question est de savoir choisir adéquatement, la variété adaptable à une situation de communication, dont l'objet d'apprentissage est le discours, tout en éliminant le concept de code langagier dans l'apprentissage d'une langue d'où le respect d'une situation communicationnelle entre deux co-énonciateurs selon les caractéristiques énonciatives dans leur cadre communicatif propre à chacun des deux. Ce qui laisse déduire qu'écrire permet d'exprimer une idée, d'en laisser des traces sur le papier, donc c'est l'acte de communiquer.

Autrement dit, il est question de tenir compte de certains paramètres de communication : le délai de la lecture, le type de lecteur auquel on s'adresse, et les objectifs que le dit écrit doit atteindre.

¹Marie-louise Maurau, « *Sociolinguistique concept de base* », Edition : MARDAGA, Paris, 1997, P. 48.

Ces paramètres conditionnent l'écrit tant par le sujet que dans la forme : « style, vocabulaire et tournure grammaticale »¹ sans pour autant prendre en considération la présentation visuelle et esthétique, dont l'apprentissage d'une langue au niveau moyen fait l'objet.

Par conséquent, l'approche communicative, demeure primordiale au-delà de l'objectif conceptuel et culturel de la langue,

1.3.2) Approche Acquisitionniste :

La fondation des théories acquisitionnistes des langues étrangères est envisagée sous un autre aspect à prédominance d'autres aspects à caractère didactique, orientant les modèles explicatifs et prescriptifs dans le but de distinguer les difficultés concrètes (touchant les langues).

Selon R. LADO « l'objectif à atteindre, dans le cadre des études d'acquisition des langues étrangères, était focalisé sur la possibilité d'arriver à déduire la comparaison systématique des langues étrangères en face des difficultés de leur acquisition »² à titre d'exemple, les progressions optimales liées à la présentation des structures de la langue. Ce qui faisait l'objet principal chez le savant (LADO) était de programmer des recherches dans le cadre de la planification de l'enseignement faisant partie de celui de la grammaire contrastive.

Cela a donné lieu ensuite à distinguer l'objet de la linguistique contrastive partant sur l'étude des similarités et les différences entre deux systèmes linguistiques différents et l'objet des études, portant sur l'acquisition d'une langue étrangère.

¹ Odile DOT, « *La communication écrite efficace* », Edition : Marabout, Paris, 1999, P.P. 9.

² LADO (L), « *l'acquisition de langues étrangères* », Paris, A. Colin, 1989, P.P. 47-56

Dans le cadre de la linguistique contrastive et selon M. PUJOL : « il est possible de distinguer plusieurs phases d'études, dont l'acquisition d'une langue étrangère fait l'objet »¹.

Ici on cite trois phases. Dans la première phase, précisément dans les années soixante, les travaux se basent seulement sur les erreurs et les fautes. La deuxième phase, dans les années soixante dix, l'intérêt scientifique d'acquisition d'une langue étrangère, se caractérise par l'analyse d'un ensemble de modèles à caractère explicatif². La troisième phase est témoin du développement des grands travaux expérimentaux basés sur l'étude des données empiriques, d'où l'intérêt génératif a été basé globalement sur les questions d'acquisition des langues étrangères grâce aux études citées dans les deux premières phases.

L'analyse contrastive, inspirée des études béhavioristes occupe une place importante, traitant l'interférence et véhiculant, par la suite, la pratique méthodologique des analyses d'erreurs se heurtant à des problèmes variés au niveau typologique.

Dans ce sens, l'objectif visé par la linguistique contrastive est de : « permettre de sortir de l'impasse dans laquelle se trouvaient aussi bien l'analyse de erreurs que l'analyse contrastive »³.

I.4- APPROCHES METHODOLOGIQUES :

I.4.1- APPROCHE NATURELLE :

Appelée aussi la méthode naturelle, celle-ci est encore la plus pratiquée en classe. L'acquisition d'une langue dépend du contact de ceux qui la parle, sans passer par l'explication grammaticale, la traduction et ou la progression, mais c'est une méthode vraisemblable incluse dans le bain linguistique.

¹ PUJOL (M.) « *l'acquisition d'une langue étrangère, recherche et perspective* », in : cahier de recherches et perspectives. La section des sciences de l'éducation, pratiques et théoriques, 1991. P. 220.

² PUJOL (M.) « *l'acquisition d'une langue étrangère, recherche et perspective* », in : cahier de recherches et perspectives. La section des sciences de l'éducation, pratiques et théoriques, 1991. P. 220.

³ Corder (SP), « *Que signifie les erreurs des apprenants ?* », Edition hatier, 1980, P.P 147/160

Cette approche est : « une méthode s'inscrivant dans le cadre de l'enseignement »¹. Autrement dit, entre un enseignant natif de la langue étrangère et un ou plusieurs apprenants désirant ou se sentant obligés de l'apprendre, mettant en évidence certains gestes et certaines mimiques représentant toute une partie du nom verbale communicatif permettant de comprendre et de remplacer ultérieurement le verbale.

I.4.2- APPROCHE GRAMMAIRE / TRADUCTIVE :

Ce genre d'approche est appelé aussi méthode traditionnelle et/ou bilingue. Elle tient compte de la bonne compétence de la part de l'enseignant en langue étrangère mettant en relief sa capacité d'en expliquer le fonctionnement interne, d'en déduire les énoncés en langues anciennes (naturelles). Elle interpelle à un savoir appris dans les livres spécialisés du point de vue grammatical, et notamment, le côté bilingue. De cette façon, la forme canonique des leçons est généralement la suivante :

L'enseignant donne et explique une règle grammaticale en langue naturelle, sous l'aspect d'une grammaire explicite concernant la langue étrangère. L'enseignant permettra aux apprenants de comprendre le sens des exemples construits par lui-même et traduit le plus souvent mot à mot en langue ancienne, dite maternelle, en fonction d'une certaine terminologie particulière.

I.4.3- APPROCHE DIRECTE :

Selon N. WICKER HANSER : « La méthode directe ou méthode nouvelle est celle qui évite :

- Le détour par la langue maternelle.
- Le détour par l'orthographe.
- Le détour par les règles de grammaire superflues »².

¹ Véronique (D.), « *Contact de la langue appropriations et bilinguisme*, Paris, Université de la Sorbonne, nouvelle Paris, service universitaire d'enseignement flexible et à distance, cours de maîtrise, F.L.E.

² C. PUREN, « *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* », Edition : Nathan, Paris, 1991, P.P 220/221.

L'interprétation de cette méthode donne lieu à une réaction contre les deux méthodes précédentes et surtout la méthode à caractère traductif, l'enseignant a intérêt de présenter sa façon d'enseigner en langue étrangère au préalable sans se rendre compte de la langue maternelle, tout en se basant sur certains facteurs à titre d'illustration : les gestes, les mimiques, les dessins, les images et l'environnement immédiat en classe. Par la suite, l'apprenant arrive à nommer ou décrire en langue étrangère les choses présentées au niveau de la classe, puis les actions, par la suite passer par des réalités, qui sont absentes, et finalement arriver à la phase d'abstraction et à celle des textes littéraires.

La nouvelle méthode directe exige le côté verbale qui précède les règles grammaticales inductives, implicites. Autrement dit, le facteur de la traduction n'existe pas, c'est une conception voculaire qui dépend au concret en premier lieu, ensuite, l'abstrait en deuxième lieu. Parmi ses principes :

- Entendre et parler sont plus important que lire et écrire.
- L'explication grammaticale est limitée à l'exercice oral. En effet : « la méthode directe s'intéresse au comportement psychologique »¹.

I.4.4- APPROCHE ORALE :

L'apparition de cette méthode permet d'enseigner plusieurs facteurs : « comprendre une langue étrangère, la parler, la lire et l'écrire, autant que compétences à développer »². Il s'avère pertinemment que cette méthode a introduit une évaluation pédagogique en fonction de son aspect scientifique. Comparativement aux méthodes précédentes, cette méthode se base sur les principes suivants :

- L'opération d'apprentissage par le processus suivant :
 - Auditions et compréhension,
 - Expression orale,
 - Lecture interrompue (tardive),
 - Rédaction.

¹Besse (H), Op.cit, 1995, P.P 31/33.

²Ibid, P.P 33/34.

- Absence référentielle de l'écrit dans ses premières étapes.
- Exigence d'une exposition auditive et intense de l'enseignement de la prononciation pour pouvoir percevoir les nouveaux sons étant proposés aux sons voisins, entre les deux langues étrangères et maternelles. Cela exige un entraînement auditif entretenu par les exercices de productions parfaitement composés et pratiqués.
- La prise en considération des phrases patraints dites en anglais « Pattenersentenses » autant que modèle permettant à une bonne introduction à une langue parlée et mise en application chaque exemple de ce genre de phrase contient une structure productive génératrice d'énoncés nouveaux par substitutions lexicales. Pour ce faire, l'enseignement de ce genre d'apprentissage exige des apprentissages purement pratiques en passant par une série d'avantages importants d'exercices dans le but de mettre en évidence les changements introduits des formes ou d'organisation phrastiques produites dans les structures de ce genre de phrases. Ce type d'exercice est dit : « exercices structuraux ».
- Evitation stricte de la traduction dans les deux sens, entre les deux langues maternelle et étrangère.

I.4.5- APPROCHE AUDIO-VISUELLE :

La méthode audio-visuelle met en évidence la langue parlée aux moyens de dialogues en fonction d'une progression décidée à l'avance.

« Les méthodes audio-orales et audio-visuelles s'intéressent toutes les deux à un enseignement grammatical inductif, implicite servant à introduire le lexique et la morpho-syntaxe de la langue »¹.

¹Ibid, P.P 40/45

Ces deux méthodes ont donné lieu à des dialogues bien élaborés en fonction de statistiques, traitants la fréquence relative des mots usagés oralement par les natifs de la langue étrangère dans leurs échanges quotidiens.

I.5- LA RELATION ENSEIGNANT / APPRENANT :

Pour expliquer la relation enseignant /apprenant il est nécessaire d'utiliser le terme « **pédagogie** » qui désigne tout ce qui concerne les relations enseignant/apprenant à caractère éducatif.

Selon A. Prost, la pédagogie est, dès l'origine, centrée sur l'élève dont relèvent les questions valorisantes de savoir : « comment l'élève apprend-il ? », « Comment construit-il le savoir pour son propre compte ? »¹, d'une façon globale, on distingue plusieurs pédagogies : « les pédagogies traditionnelles basées sur la transmissions des savoirs chez l'apprenant,l'acte d'enseigner est le fait de recevoir, un savoir préalablement constitué par l'enseignement pour le transformer en réponses, performances et savoir »².

Le courant pédagogique fait du savoir le résultat de l'activité de l'apprenant, c'est le fait de diriger, aiderl'apprenant au cours de ses activités mettant en œuvre les pédagogies de l'apprenant. A cet effet, les pédagogies d'apprentissage créent des conditions et des situations d'apprentissage dans le but d'inciter chaque élève à prendre et à tenter d'être médiateur.

En référence aux théories du traitement de l'information, l'apprentissage va être considéré par la psychologie cognitive, mettant en relief le concept d'apprentissage à celui du savoir, ainsi situer la problématique de l'apprentissage sur le plan cognitif et affectif de l'apprenant.

¹ Marguerite Altet, « *Les pédagogies de l'apprentissage* », *Edition : du seuil, Paris, 1997, p.5.*

²Ibid, p5.

L'objet de l'enseignant, c'est savoir construire et structurer donc enseigner, adéquatement, à une transmission d'un savoir acquis bien structuré, ensuite défini comme le processus interpersonnel tout en utilisant le moyen de communication dont il est défini comme processus d'acquisition arbitraire.

Par conséquent, la relation enseignement /apprentissage, peut varier l'aspect primordial de chacun des deux et modifier complètement les pédagogies mise en œuvre.

Les deux concepts :enseignement/apprentissage, ont été développés grâceaux travaux psychologiques, et cognitifs sur le processus d'apprentissage. Ceux-ci mettent l'accent sur l'apport constructiviste de l'acquisition des connaissances, où il est question d'un passage d'une situation d'enseigner à une prise en compte des activités de l'apprenant au cours de son processus d'apprentissage, donnant naissance à une fonction de médiation du point de vue de l'apprentissage et de l'organisation de ses situations d'activités du côté de l'apprenant.

De toute évidence, cela est lié à l'acte d'enseigner qui répond aux besoins de l'apprenant, dont le but est de construire et d'organiser les conditions favorables qui font réussir l'apprenant dans son apprentissage. La communication entre enseignant /apprenant s'appuie sur des relations de médiation, d'écoute et d'échange sur un dialogue adapté, garantissant le côté individuel de l'apprentissage. De cette manière, le savoir sera construit par l'apprenant avec la médiation de l'enseignant évidemment du point de vue pédagogique expérimental, la nouvelle pédagogie scientifique met s'intéresse au développement des méthodes pédagogiques, provoquant l'activité des élèves en introduisant l'idée du « projet »¹. L'apparition d'une pédagogie de projet a pour objet d'adapter et de dynamiser l'acte éducatif.

L'objectif naturel de l'enseignant se concrétise dans la relation de l'autonomie de l'élève en établissant un ordre exact, produisant la parole dans un écrit correct, sinon toute évaluation valable n'est pas parfaitement opérable.

¹Ibid., p7.

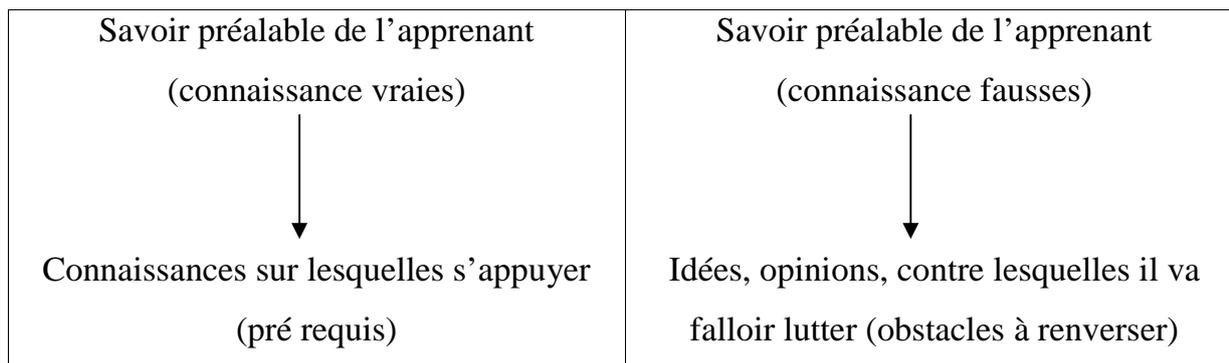
Voilà pourquoi, dans le cadre d'apprentissage, se produit une interaction entre l'enseignant et son élève en collaborant attentivement leurs performances, permettant d'être attentifs aux fautes.

Le rôle de l'enseignant est donc :« créer la confiance chez l'élève en lui-même pour qu'il arrive à mettre en place des stratégies menant directement aux différentes et diverses connaissances, à l'orale et à l'écrit »¹. Cette phase a une importance capitale, car elle crée chez l'apprenant l'esprit d'initiative que l'enseignant doit créer et partager, comme le montre le tableau suivant :

L'élève	L'enseignant
<p>En voulant agir à partir de ses ressources physiques affecter et intellectuelles.</p> <p>Ses besoins, ses motivations et ses aspirations.</p> <p>Se poser des questions.</p> <p>Accepter des ressources et des contraintes.</p> <p>Aller aux scolaires qui lui sont proposés.</p>	<p>En voulant agir à partir de ses ressources physiques affecter et intellectuelles.</p> <p>Ses besoins, ses motivations et ses aspirations.</p> <p>S'informer et se poser des questions, aménager le milieu classé.</p> <p>Planifier à court, moyen et long terme.</p> <p>Préparer ses séquences d'apprentissage.</p> <p>Agir comme médiateur</p> <p>Evaluer et s'auto-évaluer, prendre des décisions</p>

Par ailleurs, un enseignant doit observer attentivement les près requis de l'apprenant, afin de mieux gérer sa mission, selon le schéma suivant :

¹ Eric Dégaillaix et Bernadette Meurice, « *Construire des apprentissages au quotidien* », du développement des compétences au projet d'établissement », Edition : de Boeck, 2003, P.P 30/32.



Le schéma montre l'importance de la prise en considération des représentations de l'élève par l'enseignant, afin d'en faire l'objet d'évaluation, conduisant directement à la bonne rédaction, du point de vue syntaxique, sur tout le plan, collectif et individuel, sous l'ongle créatif, dont le seul souci est de lutter contre les erreurs syntaxiques.

Ce qui donne lieu aux enseignants désormais de gérer l'hétérogénéité de leurs élèves, afin de garantir les compétences de base de chaque apprenant. Cela met en évidence le désir de chaque enseignant, en élaborant des dispositifs d'apprentissage en lumière, duquel les élèves sont amenés à mobiliser leurs besoins et leurs connaissances dans la syntaxe, afin qu'il soit possible de recorriger les connaissances des élèves après leurs structurations. Ces procédures menant à la fin l'apprenant à chercher et à découvrir les solutions d'ordre syntaxique.

I.6- METHODOLOGIE ANALYTIQUE DES BESOINS LANGAGIERS :

Inspirée de la méthodologie fonctionnelle de l'analyse des besoins langagiers, représente le préalable nécessaire à toute visée constructive à caractère méthodologique dans la mesure où elle détermine le choix du contenu et les méthodologies sensées être mise en œuvre. Cette représentation initiale, dont l'importance est inévitable justifiée principalement et essentiellement.

Le principe fondamental de l'enseignement des langues étrangères se base nécessairement sur l'apprenant : « Ce n'est pas à partir d'une analyse de la matière à enseigner, mais à partir de la détermination des besoins que peuvent être précisés les objectifs d'apprentissage et les contenus d'enseignement »¹.

L'analyse du besoin langagier n'est pas un but en soi elle: « s'incarne dans ses pratiques destinées à recueillir des informations sur des personnes et leur emploi d'une langue étrangère pour les objectifs suivants :

- Construire des objectifs,
- Choisir des contenus,
- Elaborer l'ensemble d'un système Enseignement/Apprentissage,
- Régler les interactions entre les composants d'un système »².

I.6.1- METHODE DE R. RICHTERICH :

Richterich distingue deux types de besoins :« Les besoins généralisés à partir d'une analyse des situations typiques de la vie et les besoins subjectifs qu'on ne peut généraliser puisqu'ils dépendent de l'évènement, de l'imprévu, des personnages »³.

Les premiers peuvent être, selon les cas, prévus, analysés, définis avec plus ou moins de précisions.

I.6.2- METHODE DE R. MACKAY :

Selon R. Mackay : « Les approches informelles conduisent invariablement à des résultats vagues, confus, voire erronées »⁴, l'identification des besoins langagiers d'un public quelconque ne peut être du ressort d'un méthodologue ou d'un enseignant, bien informé et évidemment bien cultivé. R. Mackay suggère deux techniques, dont la

¹H. Besse, 1995, op-cit, P;P 45/46.

² R. Richterich, « *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage* », Edition : Hachette, paris, 1985, P.86.

³Ibid, , P.86

⁴ R. Mackay , « *Identifying the nature on the learner's needs* », English for specific Purposes, (R. Mackay et A. Mount Ford), London, Longman 1978, P.P ;57/58

première est un questionnaire complété par l'apprenant, ou par son enseignant et l'interviewé dirigé. Celle-ci dépend de trois avantages différents : « premièrement, puisque c'est l'interviewé qui pose les questions, aucune d'entre elles ne restera sans réponse, comme c'est trop fréquemment le cas dans les questionnaires »¹. Deuxièmement : « l'interviewé peut clarifier toute interprétation des questions »¹. Enfin, toute personne ayant terminé sa scolarité obligatoire, et désirant apprendre une langue vivante en plus de ses activités normales ».

Par ailleurs, M. Mousson, R. Richterich et J.L Chancerel mettent l'accent sur l'origine sociale des besoins langagiers : « le besoin paraît être considéré comme l'expression d'un projet (réaliste ou non, explicite ou non, d'un agent social (individuel ou collectif) par rapport à une nécessité née de la relation de l'agent au champ social ».²

I.7- CONCLUSION :

L'enseignant a pour objet d'organiser le déroulement des activités, et programmer les démarches des apprenants. Ainsi, s'effectue des structures d'apprentissage en amenant les apprenants à trouver des réponses aux questions posées à titre d'illustration, l'usage du passé composé et des règles d'accords du participe passé.

A cet effet, l'enseignant n'a d'autres alternatives que de mettre à la disposition de son élève un système de ressources, lui permettant de surmonter les obstacles, faisant face, exemple : donner toutes les règles concernant le participe passé.

Le chapitre qui suit, va mettre en lumière l'importance et la place de la syntaxe dans l'enseignement d'une langue étrangère.

¹Ibid, P58.

² R. Richterich , 1985, op-cit, , P.119.

CHAPITRE II :
LA PLACE DE LA SYNTAXE
DANS L'ENSEIGNEMENT
DU FRANÇAIS,
LANGUE ETRANGERE

II.1- INTRODUCTION :

Tout message linguistique est basé sur le côté grammatical, mais celui-ci est devenu très difficile à gérer, notamment chez les apprenants. Il est à noter que la grammaire a sa large place dans l'enseignement d'une langue étrangère sous l'aspect syntaxique et en particulier à l'école : « il s'agit de permettre à l'apprenant de communiquer en premier lieu, afin de l'amener à mieux écrire. En deuxième lieu se confronter progressivement à la pratique de l'écrit »¹. L'apprenant a besoin de se servir adéquatement des procédures d'autocontrôle. En d'autres termes, appliquer des mécanismes grammaticaux de la langue.

En effet, ces réalisations personnelles amènent l'apprenant à opérer des choix propres à lui. Par conséquent : « La grammaire demeure la base de toute communication linguistique »². Dans ce sens, la grammaire d'une langue représente, pour N. CHOMSKY : « Une description d'une compétence linguistique entre le locuteur et son auditeur idéal, assignant à chaque élément la notion de phrase, une description structurale indiquant à son tour, comment une phrase donnée doit être adéquatement comprise, par le locuteur et son auditeur idéal, dans le cadre de la grammaire générative »³.

Celle-ci reconstitue la compétence commune à tous les sujets parlants tout en construisant des phrases grammaticales. De ce fait, la grammaire générative applique des règles engendrant une infinité de phrases grammaticales. En d'autres termes, l'explication des phénomènes linguistiques du point de vue syntaxique dont la construction correcte des phrases dépend entièrement.

¹ E. Genouvrier, J. Peytard, « *Linguistique et enseignement du Français* », Edition : La Rousse, 1970, p.139.

² Ibid., p.139.

³ Noam Chomsky, « *Aspect de la théorie syntaxique : traduction Jean Claude Milner* », Edition : du seuil, Paris, 1971, P.P 14/15

II.2- DEFINITION DE LA SYNTAXE :

La syntaxe est-elle une référence indispensable dans l'enseignement du français, langue étrangère ?

Peut-on apprendre le français sans passer par un enseignement syntaxique ?

Qui est-ce qui fait donc de la syntaxe une partie de connaissance étrangère, en général, et du français, en particulier ?

Comme référence à l'importance de cette question, il est impératif de définir la syntaxe en lumière de ses acceptions, afin de manifester le recours obligatoire dans l'enseignement du français comme langue étrangère, où il est question de faire acquérir à l'apprenant les compétences d'une bonne formation structurale de ses idées, s'inscrivant dans le cadre de la grammaire. Il a toujours été question de distinguer, obligatoirement, divers composants grammaticaux que chacun d'eux doit correspondre à ses propres composants dans une langue donnée. A cet effet, DominigMAINGENAU considère la syntaxe comme : « Un des composants grammaticaux, étudiant de différentes règles combinatoires des unités linguistiques »¹.

A cette définition de composant syntaxique, s'ajoute, trois autres composants, dans l'ordre suivant :

a) LE COMPOSANT MORPHOLOGIQUE :

Qui a pour objet d'étudier la forme des unités linguistiques traitées dans la syntaxe, en fonction de la manière de dériver les préfixe et les suffixes, de composer et fléchir toutes les variations touchant le genre des unités linguistiques, féminin et singulier, aussi bien que la désignation des personnes.

¹ D. Maingenu, *Syntaxe du français*, Ed : Hachette, Paris, 1994, p.9.

b) LE COMPOSANT SEMANTIQUE :

Le genre de ce composant est directement lié au traitement de champ lexical, en prenant en charge l'étude sémantique des énoncés.

c) LE COMPOSANT PHONETIQUE :

Le type de ce composant s'intéresse principalement à la manifestation sonore d'une langue.

De cette façon, le mot « syntaxe » étant lié à la langue ; a toujours été défini en lumière de l'intérêt pédagogique, ainsi que l'aspect qu'on a voulu donner à la langue. Par conséquent, la syntaxe permettra de faire un état des deux théories en les liants à ses différents types syntaxiques dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Pour autant, le français est une langue favorisée d'un appareil morphologique qui s'organise selon une syntaxe ou l'organisation des groupes de mots se font obéir à des règles complexes.

II.2.2- LA FONCTION DE LA SYNTAXE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS, LANGUE ETRANGERE :

Dans le but d'éviter les conflits théoriques de la linguistique touchant la syntaxe, comme l'un des quatre composants de la grammaire, il demeure nécessaire de citer la fonction de la syntaxe dans sa spécialité. Cela met en évidence de repérer sans peines les différentes divergences touchant le sens et l'objet attribué à une organisation syntaxique.

Pour éclaircir cette idée, « DominigMaingenau » analyse syntaxiquement et sémantiquement les trois énoncés suivants :

- 1. « Jean regrette son pays.**
- 2. Jean est nostalgique de la région où il a vécu.**
- 3. Luc promène son chien »¹.**

¹Ibid. p.10.

Sémantiquement, les deux premiers énoncés sont homogènes, malgré la différence structurelle des mots. Par opposition, les énoncées (1) et (3) ne sont nullement liés à une similarité sémantique, comme dans les énoncés (1) et (2). Mais leur organisation syntaxique demeure commune au niveau de leurs catégories et de leurs relations. Le motif ayant conduit à la spécificité de l'étude de la syntaxe demeure dans le traitement méthodique des contraintes de l'impact survenu entre les différents types d'unités de la phrase et leur combinaison dans le but de mettre en lumière le péril sémantique dans les cas d'ambiguïté syntaxique. Ce qui manifeste que : « La structure syntaxique signifie le fait que le sens d'un mot résulte aussi bien du lexique que des relations syntaxiques »¹. Il s'avère pertinemment que l'intérêt scientifique attaché à la syntaxe englobe le traitement de la relation entre la phrase et la structure syntaxique, relevant des intérêts scientifiques de la linguistique appliquée, dont la syntaxe structurale et générative fait l'objet.

De ce fait, le premier type de la syntaxe (syntaxe structurale) a pour objet d'aboutir à un classement de signes non explicatifs sous le concept de « taxinomie »², le deuxième type (syntaxe générative transformationnelle) a pour objet de comprendre et de produire des phrases grammaticales qui n'ont jamais été traitées.

Cette idée est amplement développée postérieurement par l'apparition de la linguistique structurale américaine et de la linguistique appliquée, ayant conduit toutes les deux, par la suite, aux intérêts scientifiques, mettant en confrontation des structures de la langue étrangère, afin que l'enseignement scientifique des langues étrangères puisse être formulé systématiquement.

La théorie de l'interférence se repose sur le fait qu'une étude comparative entre deux langues différentes (maternelle/étrangère) permet de détecter en premier lieu les zones de difficultés fréquentes chez l'apprenant.

¹ Ibid. p.p. 11/12.

² C. Baylon et P. Fabre, « *Initiation à la linguistique, cours et applications* », Edition : Armand Colin, p.113. (date de publication non mentionnée).

A cet effet, la syntaxe générative et transformationnelle affirme que, dans une langue donnée, la syntaxe se compose d'une réduction quantitative de phrases noyaux, dont la dérivation d'autres phrases se réalise par le biais de la transformation et de la reformulation phrastique. Ainsi, engendre la transformation interrogative de la phrase noyau.

Exemple :

« *Qui boit ?* »

Paul boit-il ?

Paul boit ».¹ → **Phrase noyau**

Selon N. Chomsky, le nombre de phrases dépend syntaxiquement des structures de surface transformées à travers la phonologie générative, car ce genre de structures (structures de surface) ont pour origine la mise en application des règles transformationnelles des structures syntaxiques profondes, reliées à leur tour à l'étude sémantique des énoncés. Sous cet angle, O. Ducrot distingue deux relations sémantiques entre les phrases : « La première est une relation intérieure à un même texte, entre les énoncés d'un discours anaphorique, la deuxième est une relation d'abstraction textuelle. Dans cette relation, les énoncés prennent leur place différentielle »².

Exemple :

- « **Certains hommes sont orgueilleux** ».
- « **Certains êtres orgueilleux sont des hommes** »³.

II.3- TYPOLOGIE DE L'ANALYSE DES ERREURS :

D'une façon globale, la notion de « faute » génère plusieurs types d'erreurs ou d'écart par rapports à des normes, elles-mêmes diverses.

¹ C. Baylon et P. Fabre, « *Initiation à la linguistique, cours et application corrigés* », Edition : Armand Colin, (date de publication non mentionnée), p.13.

² Ibid, p.113.

³ Ibid., P.146.

La différence entre le côté incorrect et le côté correct dépend du choix de la norme, car les normes varient historiquement, et leurs changement ou modification des arrêts ou fantaisies de l'usage, peuvent corriger l'erroné.

Par conséquent, il est préférable de substituer le terme faute par celui de l'écart, notamment en situation d'apprentissage linguistique, mais tant que l'utilisation du langage dévalorisera et condamnera au regard de la communauté, toute personne commet une faute, par la suite le changement demeurera terminologique.

Il est préférable de parler « d'erreurs » ou « d'inadéquation »¹ afin de déterminer les entorses au système, ou à l'usage permettant d'absorber la notion de faute de façon neutre et indéniable.

On peut distinguer deux types de fautes, en premier lieu, les fautes tenant à une méconnaissance ou à une connaissance insuffisante, trouvant les règles de la langue s'agissant, nécessairement, de l'acquisition de la langue maternelle et la langue étrangère à la foi. A cet effet : « les fautes présentent, généralement, un caractère systématique (application de règles inadéquates, problème d'interférence) permettant de mettre en évidence et de mieux analyser les notions de fautes »².

En deuxième lieu, les fautes imputables au niveau des productions, à titre d'illustration, lapsus, défaut de prononciation, manque d'organisation. Dans ce sens Besse et Porquier affirment que : « Les différents facteurs se mêlent ou s'ajoutent et l'analyse des fautes est d'autant plus nécessaire a qui veut établir une stratégie de correction, telle erreur d'orthographe, loin de résulter d'un défaut d'attention ou d'une ignorance des règles ou de l'usage graphique, peut être provoquée par une perception inexacte des phénomène ou une mauvaise interprétation sémantique ».³

¹Freir (H), « *Grammaire des fautes- Introduction à la grammaire fonctionnelle* », Edition : Gunther : Slaktine (1^{er} pub. 12929) 1985. p.329 (l'apport essentiel de Frei est d'avoir montré que la faute possède une motivation linguistique et ne résulte pas exclusivement de l'ignorance).

²Ibid, 329.

³ Besse (H), Parquier (R) (Réed), « *Grammaire et didactique des langues* », Cradif-hatier, Coll, « L.A.L » (1^{er} pub. 1984), 1991, P.330.

La faute de prononciation est considérée comme un cas particulier des fautes, en général, transgressant d'une norme phonématique et prosodique. De ce fait, l'apprenant acquiert les phénomènes étrangers à ceux de sa langue maternelle, sans se rendre compte du phénomène de la faute.

Les théories acquisitionnistes s'attachent, relativement, au phénomène de la faute, tout en cherchant à l'éliminer par le biais d'une programmation aussi difficile que possible, dans ce cas, Skinner affirme : « réduire tout phénomène erroné au seuil du montage des automatismes linguistique »¹. Donc, la faute ou l'erreur joue un rôle très important, elle est sur sans dériver les symptômes dont l'apprentissage de la langue se fait.

A partir du développement des années soixante, l'analyse des erreurs marque une étape importante concernant la recherche en didactique des langues, dont la linguistique appliquée est progressivement détachée. Dans l'apprentissage, les erreurs commises et les difficultés rencontrées par l'apprenant, bon nombre de points de différences permettent de les inclure dans une comparaison bilingue complète. Voilà pourquoi l'analyse systématique des erreurs fréquentes, à l'aide des catégories et des techniques de la linguistique, donne lieu à d'autres recherches, en soulignant les points de difficultés les plus évidents, l'analyse des erreurs, apporte une certaine contribution aux enseignants des langues. Les principales distinctions méthodologiques introduites dans l'analyse des erreurs (erreur/non erreur, erreur, faute, erreur systématique/ erreur intralinguale, erreur interlinguale), renvoient à des indices acquisitionnels positifs. D'une manière générale, l'analyse d'erreur commence par une identification provisoire des erreurs, faite selon des repères différents, ceux-ci peuvent être :

- Le système de la langue étrangère, du point de vue « enseignant » natif de tout, en impliquant des jugements de norme et d'acceptabilité.
- L'exposition de la langue étrangère acquise antérieurement par l'apprenant.

¹Skinner B.F), « **Verbal behavior** englewood cliffs, Primitice hall, 1957, P.P ; 329/330

- La grammaire intériorisée d'un apprenant, à une étape donnée et dans son parcours : dans ce sens Besse et Parquier rappellent :

« Le premier repère qui est retenu, moins souvent le second et rarement le troisième le passage à une analyse explicative des erreurs mobilise, au contraire en priorité, ces deux derniers plus rarement le premier »¹.

Cette opposition évidente explique une partie des difficultés des erreurs fréquentes, l'identification, la description et le classement des erreurs se centre parfois sur de faux terrains des tentatives d'explications. En effet, le premier critère renvoie implicitement à des descriptions linguistiques, le deuxième à des descriptions pédagogiques, et le troisième à la grammaire intériorisée de l'apprenant, de ce fait on ne dispose pas d'éléments descriptifs, sauf en recourant à sa propre explication de ses erreurs ou à l'examen externe de leur statut.

Erreur ou faute, système ou non, l'analyse d'erreur débouche en fait sur des inventaires d'erreurs (phonétiques, lexicaux morphosyntaxiques) ceux-ci sont classés selon plusieurs types d'erreurs.

Relative absolue : par addition /omission/remplacement : sur le genre (le nombre) la distinction identifiée par « corder » entre erreur systématique et non systématique, renvoie à la démarche linguistique du type inductif consistant à repérer des caractéristiques régulières dans des échantillons langagiers pour B.F Véronique : « les erreurs systématiques typiques se caractérisent d'un groupe à un contexte d'apprentissage, elles représentent des manifestations de la compétence transitoire d'un apprenant »².

¹ Besse (H) Parquier (R), Oc.cit, 1991, P.P 119/120.

² Corder (S.p), « *Que signifient les erreurs des apprenants* », Edition : Hatier , Paris, 1980, pp.147,160.

L'intérêt porté par la linguistique contrastive a donné lieu à traiter amplement le problème d'interférence, développé postérieurement par l'apparition de la linguistique appliquée, ayant conduit toutes les deux par la suite aux intérêts scientifiques, mettant en confrontation, à titre comparatif, des structures de la langue maternelle avec celle de la langue étrangère, afin que l'enseignement scientifique des langues étrangères puisse être formulé systématiquement et scientifiquement. La théorie de l'interférence se repose sur le fait qu'une seule étude comparative entre deux langues différentes (maternelles/étrangères), permet de détecter en premier lieu les zones de difficultés que l'apprenant confronte.

En outre, il devient clair, au sujet de la variété et la différence des erreurs commises par l'apprenant, dont les intérêts scientifiques effectués par les linguistes et les philosophes, ayant conduit à la systématisation des erreurs dans le cadre de la pédagogie des langues étrangères.

Par conséquent, il a été conçu chez les savants de la linguistique appliquée de remplacer le mot erreur par le concept d'écart, mettant en évidence la classification systématique des erreurs : entre erreurs syntaxiques et les interférences.

II.4.- CONCLUSION :

Ainsi, se manifeste l'importance de la syntaxe dans l'enseignement de la langue étrangère du point de vue structurel. Cela se concrétise pertinemment dans la construction textuelle à deux niveaux sémantiques et syntaxique des énoncés dans leurs relations internes. La linguistique appliquée le montre bien, en lumière de toutes ses théories qui se complètent dans ce sens.

CHAPITRE III :
EXPERIENCE ET
METHODOLOGIE

III.1.- INTRODUCTION :

Notre choix s'est porté sur les élèves de 4^{ème} année moyenne afin d'identifier les différentes erreurs syntaxiques commises au niveau de l'expression écrite.

III.2- PRESENTATION DU CORPUS :

- **Sujet proposé :** « Explique à ton voisin les dangers de la drogue ».
 - Rédige un texte dans lequel tu présente des arguments.
 - Une partie explicative dans laquelle tu expliques les dangers de la drogue.
 - Une partie argumentative dans laquelle tu donne cinq ou six arguments pour convaincre ton voisin.
- **Les critères de réussite :**
 - Donne un titre à ton paragraphe.
 - Utilise certains connecteurs logiques, qui expriment la cause et la conséquence : exemple : (car, parce que, par conséquent, etc..)
 - Emploi des phrases simples et correctes.
 - Utilise le présent de l'indicatif.
 - Fais attention aux fautes d'orthographe.
 - N'oublie pas la ponctuation.

III.2.1- ANALYSE DES ERREURS :

L'évitation de erreurs d'ordre syntaxique, impose une parfaite maîtrise de la syntaxe, faisant partie intégrante de la grammaire et traitant les différents éléments, dont la phrase est structurée par conséquent l'organisation est comprise.

La structure organisant la phrase met en relief l'importance capitale et essentielle pour le bon usage des différents outils grammaticaux, d'où le bon emplacement dans les différentes phrases met en évidence l'enchaînement analytique et logique de leurs

idées à l'écrit qu'à l'oral. Cet objectif exige de l'enseignant et de son apprenant la distinction entre les différents niveaux de communication écrite et orale.

De ce fait, la langue se manifeste comme le plus important des systèmes de communication, car elle englobe un recueil de mots, qui nécessite le fait d'être conscient d'un usage bien spécifique au type des interlocuteurs, en l'occurrence l'enseignant et l'apprenant liés tout les deux par l'expression dans ces deux formes : écrite et orale.

Par conséquent il s'avère impératif de bien maîtriser le côté syntaxique dans le but menant à la mauvaise compréhension entre l'enseignant et son apprenant.

Analyse des erreurs et leur interprétation :

Il n'est pas toujours sans peine de cerner et analyser les erreurs commises, par l'apprenant. Cela est dû à la complexité de plusieurs facteurs négatifs entrant en jeu et défavorisant la formation expressive et compréhensible de l'élève, pendant la rédaction, à savoir, l'aspect négatif de l'interférence (traduction littérale) interlinguale « français/Arabe), donnant lieu à la mauvaise organisation syntaxique de la phrase, mettant impossible sa compréhension, voire son analyse.

Dans ce sens, la compréhension de la phrase française nécessite chez l'apprenant la présence du facteur de la conscience pendant la rédaction, qui permettra d'en assimiler l'enseignement. La signification et le contenu de toute expression orale ou écrite servant au discours et identifiant les différentes fonctions que la phrase française doit contenir ou véhiculer sémantiquement au niveau de toutes les structures grammaticales, ce qui explique l'importance capitale du processus d'acquisition chez l'apprenant de la bonne compréhension de l'expression écrite à titre particulier exigeant de lui la réussite du transfert de toutes ces connaissances linguistiques de sa propre langue maternelle dans la langue française (langue seconde) en fonction de ses compétences et ses performances du point de vue syntaxique et lexicales appartenant à la deuxième langue citée (la langue française).

A cet effet, nous nous focalisons sur un processus systématique s'inscrivant dans le cadre de notre analyse des erreurs syntaxiques commises par l'élève, ce processus est constitué des quatre normes expressives en se posant systématiquement les questions usuelles suivantes :

- ✓ Quoi ? —————> Quel est le thème que je dois traiter ?
- ✓ Qui ? —————> Qui est mon récepteur qui doit me comprendre
(mon enseignant) ?
- ✓ Comment ? —————> Comment je dois exprimer mes idées en respectant bien les
règles grammaticales en langue française ?
- ✓ Combien et Quand ? —————> A quel moment et combien je dois donner des
exemples pour convaincre mon récepteur ?

Toutes ces questions systématiques permettent à l'apprenant de se libérer psychologiquement et intellectuellement de ce qu'on appelle « le syndrome de la page blanche »¹.

Le transfert en question des connaissances de la langue maternelle doit inciter l'apprenant d'organiser sa propre stratégie de comprendre et faire comprendre l'expression de ses idées à son enseignant, dans le cadre de la langue française. Ici, vient le rôle de celui-ci d'observer et d'analyser toutes les erreurs pouvant être commises dans ce sens.

III.2.2- COMMENTAIRES DES ERREURS :

Les copies servant du corpus de notre chapitre pratique nous ont attribué l'opportunité de détecter les erreurs commises dans leur pourcentage par la majorité des apprenants de la classe de la quatrième année moyenne (4AM), en les classant dans leur catégorie au niveau syntaxique, linguistique et sémantique, selon leur nature.

¹Odille Dot, « *La communication écrite efficace* », Edition : Marabout, Paris, 1999, P.P. 5/6

Pour ce faire, nous avons sélectionné les erreurs qui se font le plus fréquemment dans les commentaires suivant :

- **Commentaire de la copie N° 01 :**

Cette copie met en évidence deux aspects, les plus graves commis dans leur contexte purement syntaxique.

L'élève a tendance à confondre les deux aspects phonétiques : « é » relatif à l'adjectif et « er » de l'infinitif englobés tout les deux dans la phrase : « Vous avez être obliger d'acheter »

Ajoutons à cela, la confusion repérée dans son cadre morphosyntaxique, générant l'interférence entre le verbe « être » conjugué au présent de l'indicatif à la 3^{ème} personne du singulier et la préposition « et » non conjonction de coordination*.

- **Commentaire de la copie N° 02 :**

Dans cette copie, nous rencontrons le problème d'accord entre le nom et l'adjectif dans l'exemple suivant : « la drogue est nocife » l'apprenant ne fait pas la différence entre les genres des noms. Autrement dit, il ne distingue pas le féminin du masculin à travers la mauvaise structure de l'adjectif qualificatif « nocife ». Bref, la féminisation de l'adjectif « nocive » n'est pas respectée. Il ya un autre type d'erreur commis au niveau adverbial et pronominal, à savoir : la confusion suivi d'un sujet indéfini « on » et entre l'adverbe du temps « quand » suivi d'un pronom relatif dont la voyelle muette est éludée « qu » dans l'exemple : « la première fois qu'on essay on peut la contrôler »

- **Commentaire de la copie N° 03 :**

La phrase « que elle tu la personne » manifeste deux types d'erreurs :

* Il ya une différence essentielle importante entre une préposition et une conjonction de coordination du point de vue fonctionnel. En d'autre terme, malgré la relation d'inclusion d'une préposition et d'une conjonction de coordination dans un contexte purement syntaxique, exemple : mais/et/pour/car.

- a) L'ignorance totale des règles phonétiques, la méconnaissance de l'élision dans l'énoncé : « que elle » en occurrence, confusion syntaxique et phonétique du pronom personnel « tu » et l'usage du verbe « tuer » dans l'énoncé : « tu la personne ».
- b) L'aspect d'interférence est commis dans l'énoncé : « elle donne des métiers dangereux », où il s'agit d'attribution confondue entre le concret, objet touchable et l'abstrait : « le métier ».

Ce genre d'erreur se fait fréquemment quand l'élève essaye dans la même langue « le français » d'expliquer son idée, il tombe dans le piège de la mauvaise synonymie sans en connaître les règles grammaticales qui l'aident à bien structurer les phrases, exemple : elle donne des métiers dangereux et tueuse ». Dans cette phrase l'erreur est centrée au niveau du syntagme verbale « donne », car ici l'élève se montre incapable de déduire les résultats dus au trafic de la drogue au niveau morale, ce qui manifeste l'usage approprié du syntagme verbal : « cause » au lieu de « donne ».

Le mauvais usage du pronom démonstratif nuisant au sens dans l'énoncé : « cet fléau social » au niveau sémantique et grammatical. Du même énoncé on peut comprendre qu'il s'agit de :

Au niveau auditif, il est question d'une démonstration d'ordre numérique, par interprétation de « cet » par « sept ». Par ailleurs, l'apprenant ne respecte pas les règles grammaticales en cas d'usage de conjonction de subordination, exigeant la mise en usage du verbe autant voulu. Autrement dit, après chaque conjonction de coordination les verbes sont nécessairement conjugués en cas où ils sont coordonnés par une conjonction de coordination « et » et nullement laissé à l'infinitif comme dans le cas de l'énoncé suivant : « Parce que les gens veulent pour fumé ». D'autre part, l'impact phonétique met l'apprenant dans une situation expressive énoncée jusqu'à confondre phonétiquement le « é » et l'infinitif « er » en cas de rapport de but ayant

tout les deux le même aspect phonétique [e] comme le montre l'exemple :
« Les gens voulent pour fumé »

- **Commentaire de la copie N° 04 :**

L'énoncé suivant : « La drogue et très dangereuse pour notre vie humaine car c'est la mort direct, parce que vous achetez la mort avec votre propre argent » montre le non respect des règles grammaticales, en cas d'usage d'une conjonction de subordination nécessitant la liaison entre deux propositions du même événement, d'objet ou de personne en cas d'expression de but. Ici, l'apprenant ne respecte pas cette règle, car en exprimant la cause par la conjonction de subordination « parce que » entre deux personnes différentes : « nous » et « notre vie » et « vous » « vous achetez la mort ».

- **Commentaire de la copie N° 05 :**

Dans cette copie, deux types d'erreurs se font repérer :

La mauvaise maîtrise du temps entre le présent et le passé composé au lieu d'utiliser le présent comme l'exige le sujet de la « drogue », l'apprenant utilise le passé composé d'une manière incorrecte pour deux raisons : L'absence de l'auxiliaire « être » dans la forme pronominale « s'est » dans l'exemple : « par le temps il abitué »

L'inadéquation d'usage de temps : « passé composé » dans le même sujet à traiter « la drogue » s'ajoute à cela, la maladresse d'usage pronominal du pronom relatif « qui » donnant lieux à la mauvaise structuration et expression de la proposition subordonnée relative, comme le cas « la drogue est une poisons qu'elle est dangereuse pour l'homme »

Par ailleurs, l'absence totale de la ponctuation cause totalement la désorganisation expressive et logique des idées à défaut de la division en paragraphe de la production écrite dans son cadre textuelle. Le reste d'erreurs est purement d'ordre vocabulaire.

- **Commentaire de la copie N° 06 :**

Dans cette copie, l'apprenant ne distingue pas le nombre des noms, en accord avec les adjectifs, le genre, exemple : « la drogue, c'est un fléau sociaux » le problème de répétition s'ajoute à son tour dans son cadre erroné, appelé « pléonasme » dans « l'être humains il va avoir des problèmes ».

D'autre part, l'apprenant tombe dans la confusion entre l'infinitif et le participe passé. Cette erreur est dû principalement à l'aspect homonymique dans l'exemple : « l'être humain ne peut pas l'évité ». Le mauvais usage de la conjonction de coordination donne lieu à répéter l'erreur de coordination et d'énumération. Dans la phrase « elle drogue le cerveau et dangereuse ». L'apprenant ignore la règle fonctionnelle de « et » car il coordonne le verbe « drogue » à l'adjectif « dangereuse », par ce genre de conjonction de coordination.

- **Commentaire de la copie N° 07 :**

La première erreur à repérer dans cette copie est la même que celle de la copie n°06, la confusion entre le participe passé et l'infinitif, dans « il faut évité ».

L'usage de la forme impersonnelle manifeste deux types d'erreurs : « il faut fait le sport et écoute le coran ». Le mauvais usage de la conjonction de coordination du point de vue fonctionnelle, nécessitant le respect de l'ordre des structures grammaticales de même nature ou de mêmes fonctions, exemple : « du sport » → « nom », « et » → « conjonction de coordination », « écoute » ← « verbe ».

Le mauvais usage syntaxique des mots précédés par le verbe impersonnel nécessitant à son tour l'emploi de l'infinitif dans l'exemple : « il faut fait ».

L'usage du pronom relatif « qui » fait montrer les maladresses commises dans la structure complexe de la phrase, exemple : « je donne des conseils aux jeunes qui dépendre de la drogue », ici la proposition subordonnée relative contient une erreur grave concernant l'infinitif « dépendre » venant après le pronom relatif « qui », qui exige un verbe conjugué.

Cette mauvaise structure est répétée à la fin du même paragraphe contenant l'erreur commise dans la formation complexe de la phrase, comme le montre l'exemple suivant : « au jeunes qui dépendre de la drogue ».

La maladresse du verbe « être » à la place du verbe « avoir » dans : « C'est un fléau social et il est de négatives choses ». Ici, l'apprenant ignore totalement le sens profond du verbe « avoir » « la possession » et le verbe « être » « exister ». Voilà pourquoi il tombe dans la maladresse de l'emploi du verbe être dans la phrase déjà mentionnée.

- **Commentaire de la copie N° 08 :**

Dans cette copie, l'apprenant commet un autre type d'erreur, causant l'impact sémantique dû à l'interférence d'homonymes, exemple : « alors je lui est expliquer ces dangers », cette phrase contient deux types d'erreurs de confusion d'homonymes.

Confusion verbale entre le verbe « être » « est » et l'auxiliaire avoir « ai » du participe passé « expliquer » utilisé en erreur à sa fin, « er » au lieu de « é ».

Confusion d'ordre déterminative entre déterminant exprimant la possession « ses » relatif aux dangers de la drogue et le déterminant exprimant la démonstration par indication « ces » s'ajoute à cela l'usage des niveaux de langues familières dans : « ... pour ça », au lieu du soutenu « ...pour cela ».

- **Commentaire de la copie N° 09 :**

L'enchaînement sémantique n'est pas répété chez l'apprenant à cause de la mauvaise maîtrise des règles syntaxiques, exemple : « Ceux qui achète la drogue il vont acheter la mort ». Cela donne lieu à repérer deux types d'erreurs :

- ✓ La répétition pronominale et l'usage temporel erroné dans l'exemple : « il vont acheter la mort ». L'aspect répétitif erroné se manifeste dans l'usage du pronom personnel « il » sans « s », utilisé par l'apprenant comme reprise du premier pronom « ceux ». Par conséquent, toute répétition du sujet dans cette phrase est entièrement erronée.
- ✓ Dans : « il vont acheter la mort », l'usage du futur proche est une erreur à éviter car le présent s'avère plus signifiant sous l'angle déductif. En d'autre terme, l'usage proche nuit à la concordance du temps exprimant la cause et son résultat, entre le fait d'acheter « la drogue » et le fait d'acheter « la mort », par déduction dans les pensées de l'apprenant. De ce fait, l'apprenant devrait structurer sa phrase dans la forme suivante : « ceux qui achètent la drogue achètent la mort ».

- **Commentaire de la copie N° 10:**

L'aspect total d'erreurs commises dans cette copie est d'ordre homophonique au niveau du temps. Il apparait, clairement, que l'apprenant ne maîtrise pas l'usage du temps dans « je l'aurai dit de dangers de la drogue », dans cette phrase, l'usage du futur antérieur nuit à la concordance du temps. Ici, l'apprenant n'a pas su exprimer le discours rapporté dans ses pensées, en reprenant l'usage du verbe « dit » exprimé au futur antérieur pour attirer l'attention sur les dangers de la drogue.

A cet effet, l'apprenant devrait avoir recours au passé composé dans : « comme je l'ai dit », au lieu de : « je l'aurai dit ».

D'autre part, le problème d'interférence d'homophone s'impose dans : « je lui estdis », « ces pour ça ». Dans la première phrase, l'apprenant confond phonétiquement l'auxiliaire « avoir » au présent « ai » et le verbe « être », dont le facteur commun est l'expression de l'idée au passé composé.

Dans la deuxième phrase : « ces pour ça », le type d'erreur est d'ordre homophonique à caractère pronominal. Dans ce sens, l'apprenant ne distingue pas la démonstration pronominale dans « c » accordé au verbe « être » au présent « est » et l'expression possessive dans « ces ».

Par conséquent, l'enseignement oral de la langue s'avère d'une importance capitale dans l'assimilation de l'idée par conjonction complémentaire, entre l'écrit et l'oral, donnant l'opportunité à l'apprenant de s'exprimer correctement dans toutes les situations.

- **Commentaire de la copie N° 11 :**

Les erreurs commises dans cette copie sont dues à plusieurs types, dont le premier est : la confusion des homonymes engendrant la maladresse orthographique, comme le montre la phrase suivante : « la drogue et une poison pour l'homme ». L'apprenant confond l'auxiliaire « être » employé à la 3^{ème} personne du singulier « est » avec la conjonction de coordination « et », pour lui, il n'y a pas une différence entre l'oral et l'écrit. En deuxième lieu, le problème de vocabulaire, exemple : « car la personne fait des bêtises et poison la vie et le corps », dans ce cas, l'apprenant utilise mal la structure verbale « empoisonner » dont l'impact sémantique s'impose.

Un autre type d'erreur du point de vue grammaticale, exemple : « il faut partage », l'apprenant ignore les règles grammaticales liées à l'usage du mode « infinitif » « partager » au lieu de « partage ».

- **Commentaire de la copie N° 12 :**

Dans cette copie, les erreurs sont multiples, à titre d'illustration : « les enfants qui teminer ces études », l'erreur qui soulève à travers cet exemple est celle de la conjugaison d'une part car l'apprenant ne sait pas employer correctement le temps des verbes, en l'occurrence la terminaison : dans « terminer » « ent » au lieu de « er ».

D'une autre part, un autre type d'erreur, celui de substitut grammatical « ces » à la place de « leur », exemple : « les enfants qui teminer ces études », l'apprenant confond l'adjectif possessif « ses » relatif aux études avec l'adjectif démonstratif « ces ». Au niveau de l'orthographe l'apprenant ne fait pas la différence entre le masculin et le féminin, exemple : « cette fléau ».

Les erreurs fréquentes celle de l'interférence, exemple « mon grand dieu ». Le type d'interférence est appelé interlinguale, c'est-à-dire la confusion avec l'arabe « » .

- **Commentaire de la copie N°13 :**

Dans cette copie, les erreurs sont en premier lieu au niveau des homonymes, exemple : « la drogue et un problème de société ». L'apprenant ne distingue pas l'auxiliaire être » employé à la 3^{ème} personne du singulier « est » et la préposition « et ».

En deuxième lieu, le problème des temps composés dans : « la drogue est devenu un fléau social » « donc provoqué beaucoup des accidents ». Les deux exemples montrent que l'apprenant ne maîtrise pas les temps composés notamment au niveau de l'auxiliaire « être » et du participe passé du verbe « devenir » : « c'est devenue » au lieu de « est devenu ».

Concernant l'auxiliaire « avoir », l'apprenant devrait l'utiliser à la 3^{ème} personne du singulier mettant en évidence la présence du pronom personnel « elle » relatif à la drogue « donc elle a provoqué... » au lieu de « donc provoqué... ».

- **Commentaire de la copie N°14 :**

On remarque que les erreurs sont communes dans les copies, exemple : « Le fléau social c'est le problème qui à fait... »

L'erreur se manifeste à travers l'emploi de l'auxiliaire « avoir ». L'apprenant confond l'auxiliaire « avoir » employé à la 3^{ème} personne du singulier « a » relatif au « fléau social » avec la préposition « à ».

Aussi le problème de l'interférence, exemple : « c'est le problème qui a fait a les pour être drogué », ce type d'interférence est appelé bilinguale, c'est-à-dire entre l'arabe et le français, ayant conduit à la mal structuration de la phrase.

Parmi d'autres erreurs, le mauvais usage du mode « infinitif », exemple : « pour volé », dans ce sens l'apprenant utilise mal le mode infinitif exprimant le rapport de but.

La mauvaise structure de la négation exemple : « Et chose de ne pas bien », dans cette phrase la négation est mal structurée « n'est » au lieu de « ne ». Nous avons un autre exemple sur la répétition, exemple « et cet événement il ... », l'apprenant a commis une répétition du sujet en introduisant le pronom personnel « il ».

- **Commentaire de la copie N°15 :**

Dans cette copie, nous remarquons aussi l'erreur de la répétition, exemple : « la drogue est un fléau sociale est dangereux pour la santé... ».

Ce genre d'erreur donne lieu à la mauvaise attribution adjectivale dans « est dangereux », par conséquent, ces répétitions nuisibles demeurant inadéquates au sens des idées.

De son côté le mode « infinitif » est mal utilisé, exemple : « il faut s'éloigné de la drogue ».

L'apprenant ignore certaines règles grammaticales exigeant l'infinitif, après les verbes impersonnels comme le verbe « falloir ».

- **Commentaire de la copie N°16 :**

Il est à noter que le problème au niveau des homonymes touchant essentiellement le côté syntaxique est omniprésent à titre d'illustration : « La drogue et dangereuse » « et un fléau social ». L'apprenant confond l'auxiliaire « être » employé à la 3^{ème} personne du singulier relatif à « la drogue » et la préposition « et », un autre cas d'erreurs, exemple : « le personne prendre », l'apprenant confond le féminin avec le masculin, à cause de l'ignorance des règles grammaticales.

Par ailleurs, il ne respecte pas les temps verbaux, exemple : « prend » au lieu de « prendre », mettant en évidence l'absence du pronom relatif « qui ».

Le langage oral et écrit demeure très important, c'est un problème qui se manifeste clairement chez l'apprenant, exemple : « et ça le conduire », l'apprenant ne respecte pas le code de l'écrit à cause de son ignorance des structures syntaxiques.

- **Commentaire de la copie N°17 :**

Les erreurs sont toujours les mêmes : confusion de l'auxiliaire « être » employé à la 3^{ème} personne du singulier « est » et la préposition « et », exemple : « la drogue et un des fléaux.... », l'apprenant ignore le sens différentiel entre les deux homonymes.

Maladresse du genre et du nombre des noms, exemple : « la drogue et un des fléau sociale », cela montre la non distinction entre le singulier « fléau social » et le pluriel « fléaux sociaux » de la part de l'apprenant.

Confusion « homme » avec « gens », dans l'exemple suivant : « Car elle détruire la vie des hommes », sémantiquement cette confusion mène l'apprenant à limiter la consommation de la drogue aux hommes en dissociant les femmes, alors qu'au début la présentation du phénomène de la drogue englobe la société en général. Autrement dit, elle génère les deux sexes, homme et femme.

- **Commentaire de la copie N°18 :**

A travers cette copie, l'erreur se manifeste au niveau de la conjugaison, exemple : « Quand les gens utilisela drogue » « mais quand ils fait cela à chaque fois », l'apprenant ne respecte pas les règles de la conjugaison dans « utilisé » et « fait », en l'occurrence la terminaison « ent » et « ont » pour certains verbes au présent, donc « utilisent » au lieu de « utilise » et « font » au lieu de « fait ».

Ainsi se manifeste le mauvais usage de la structure du (C.O.D) dans l'exemple « et ils ne peuvent arrêter le ».

- **Commentaire de la copie N°19 :**

Dans cette copie, l'aspect d'interférence se pose pertinemment dans ce qui suit : « la drogue est l'une des plus importante... », Cette phrase montre que l'apprenant est victime d'interférence interlinguale entre l'arabe et le français, par référence à l'importance du problème de la drogue à traiter.

Dans la langue arabe l'aspect sémantique « plus importante » est admis en cas du traitement de thème d'importance capitale au niveau social.

Contrairement à la langue française l'aspect d'importance est utile ou bénéfique par la qualification des choses, en général.

« Et la plus dangereuses » cette phrase confirme d'avantage la situation d'interférence en question au point où l'apprenant se contredit en qualifiant la drogue sous deux angles contradictoires, l'importance de la drogue et son danger, comme aspect du fléau social

Par conséquent, la coordination : « la drogue est l'une des plus importante » et « la plus dangereuse des problèmes sociaux » s'avère inadéquate sémantiquement entre ces deux phrases.

Un autre cas d'interférence, exemple : » la délinquance pourrie les moindres places de notre environnement », ce type d'interférence est appelé bilinguale, c'est-à-dire, entre l'arabe « يفسد » et le français « rendre pourrie ».

Au niveau de la conjugaison, on soulève l'exemple suivant: « c'est pour cela que je conseil de na jamais approcher de la drogue », le problème qui s'impose est lié au temps dans « conseil » dont la terminaison correcte est « lle » relatif au pronom personnel « je » s'ajoute à cela le problème de la forme pronominale dans « de ne jamais approcher de la drogue », alors que la forme correcte de cette expression est : « de ne jamais s'approcher de la drogue ».

III.3.- QUESTIONNAIRE

LE QUESTIONNAIRE PROPOSE POUR LES BESOINS DE L'ENQUETE

A L'INTENTION DES ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement :..... Ville : Quartier : Sexe : Age :

Enseignant (e) de français depuis :

1/ Quelles sont les difficultés qu'affronte l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme

Au niveau de l'expression écrite

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?

.....

3/ Utilisez-vous des séances d'élargissement ?

.....

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?

.....

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

.....

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- Faibles
- Très faibles
- Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevées dans les productions écrites de vos élèves.

.....

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?

.....

9/ Comment s'effectue cette correction ?

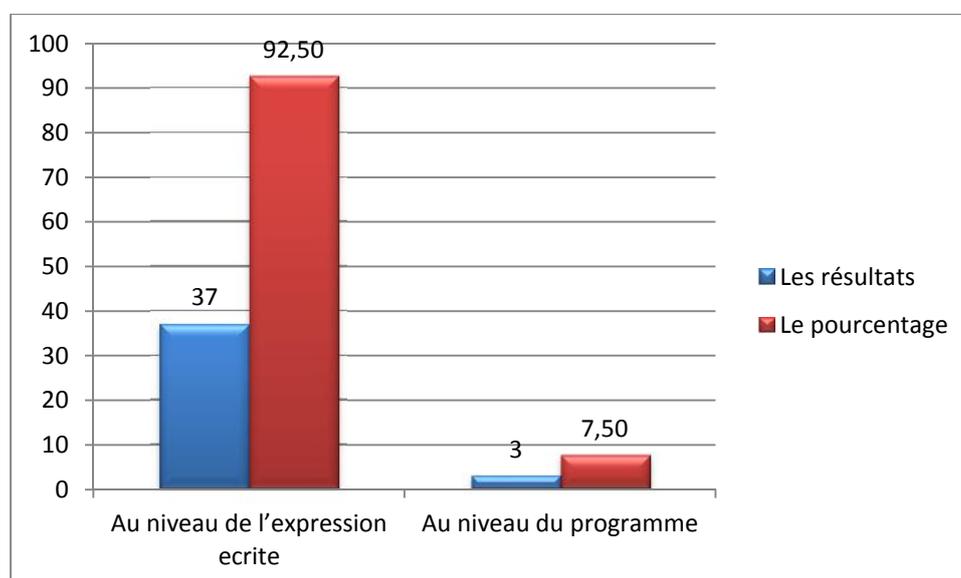
.....

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

- Par imitation de l'enseignant
- Par répétition
- Par méthode interrogative (question /réponse)

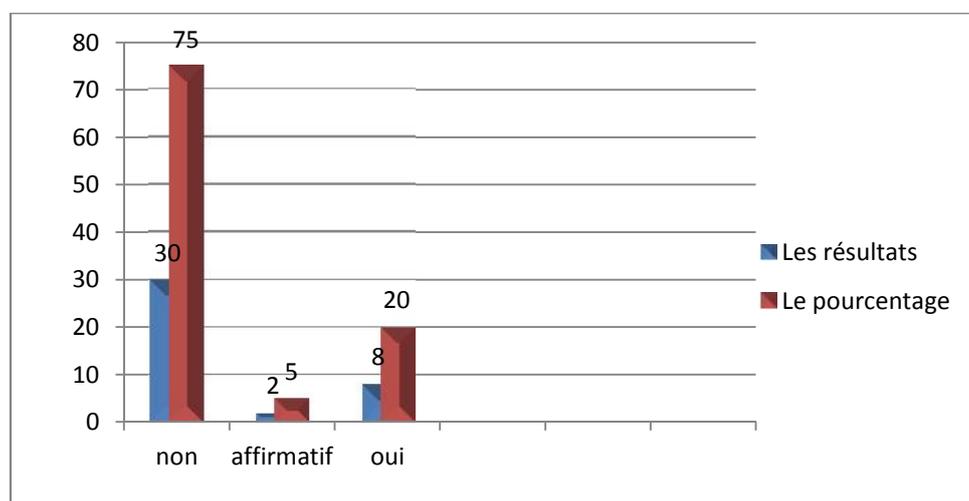
III.4.- - RESULTATS DU QUESTIONNAIRE : COMMENTAIRES, GRAPHERS ET INTERPRETATIONS :

<i>1.-Quelles sont les difficultés qu'affronte l'apprenant pendant l'année scolaire</i>	Les résultats	Le pourcentage
Au niveau de l'expression écrite	37	92,5%
Au niveau du programme	03	7,5%



92,5% des enseignants déclarent que les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire sont au niveau de l'expression écrite, car l'apprenant peut arriver à comprendre, mais il ne peut s'exprimer ni à l'oral ni à l'écrite. D'autres enseignants 07,5% trouvent que l'apprenant ne peut s'adapter au programme à cause de sa densité.

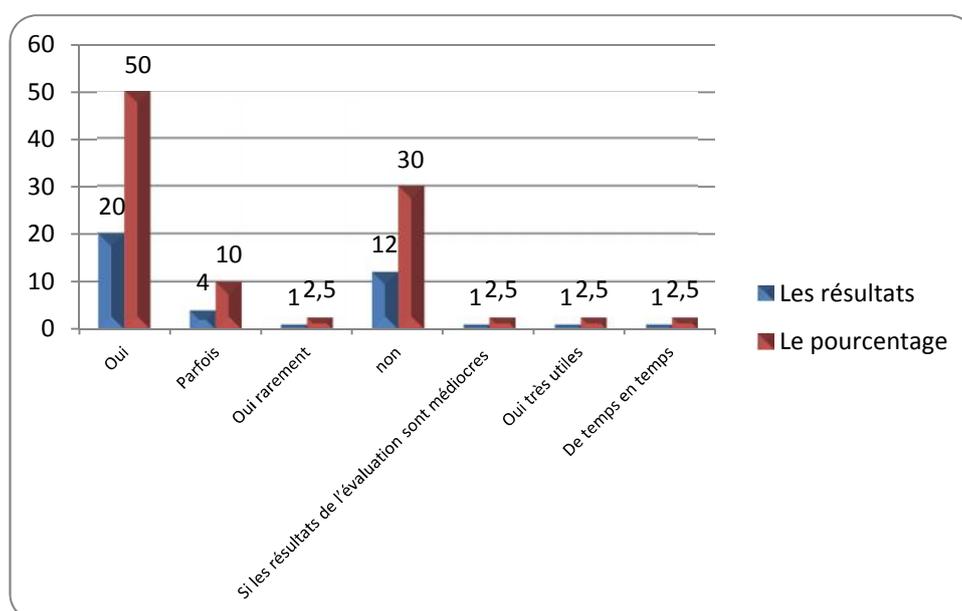
2.-Est-ce qu'une grande expérience de l'enseignant permet d'obtenir un bon résultat ?	Les résultats	Le pourcentage
non	30	75%
affirmatif	02	5%
oui	08	20%



75% des enseignants trouvent qu'une grande expérience de l'enseignant ne suffit pas obligatoirement d'obtenir un bon résultat, car, la différence des niveaux de classes a un rôle important à jouer dans l'accomplissement de la mission d'enseigner.

Si celui-ci demeure inadéquat l'enseignant ne peut pas réaliser, complètement sa tâche en question. Une minorité d'enseignant, 25%, affirme que l'expérience de l'enseignant est importante. Cela fait appel à une bonne compétence, ainsi une bonne méthode de compréhension explicative.

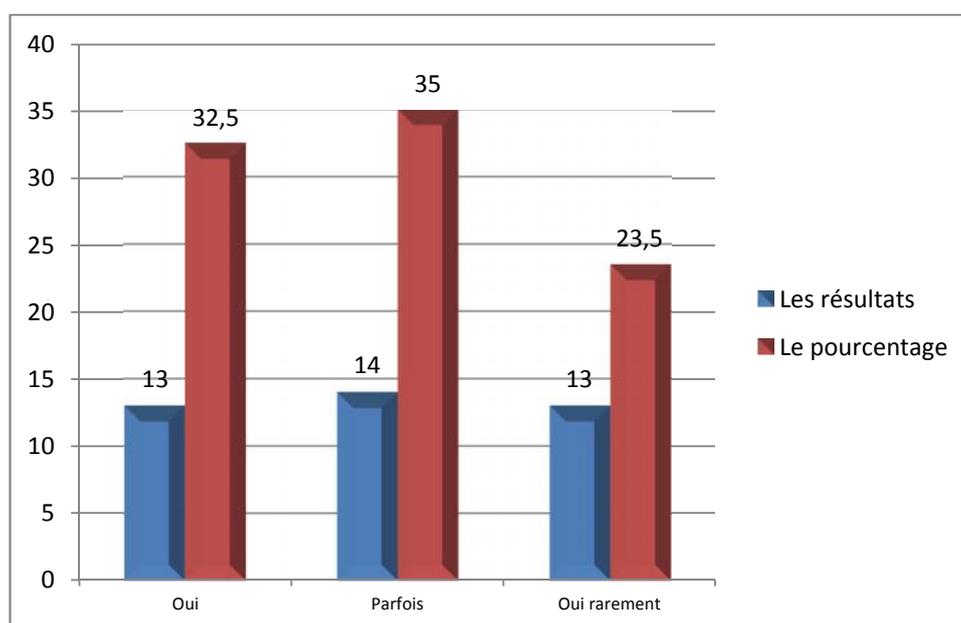
3.- Utilisez-vous des séances d'élargissement ?	Les résultats	Le pourcentage
Oui	20	50%
Parfois	04	10%
Oui rarement	01	2,5%
non	12	30%
Si les résultats de l'évaluation sont médiocres	01	2,5%
Oui très utiles	01	2,5%
De temps en temps	01	2,5%



50% d'enseignants répondent par l'affirmatif, car ils trouvent que les séances d'élargissement sont très utiles, voire même obligatoire ; elles font rappeler l'apprenant des leçons lui ayant été déjà données. De ce fait, la réalisation de ces séances peut s'effectuer aussi en fonction d'application (des séances d'exercices).

On constate par cela que l'apprenant peut avoir une bonne acquisition, si ces séances s'avèrent réalisées, 30% des enseignants répondent par « non », ils trouvent que le temps n'est pas suffisant à cause de la densité du programme. Une minorité d'enseignants (12%) utilisent rarement ces séances d'élargissement, pour eux cette tâche ne se réalise que si les résultats de l'évaluation ne sont pas bonnes, ou si la leçon du jour nécessite cette tâche.

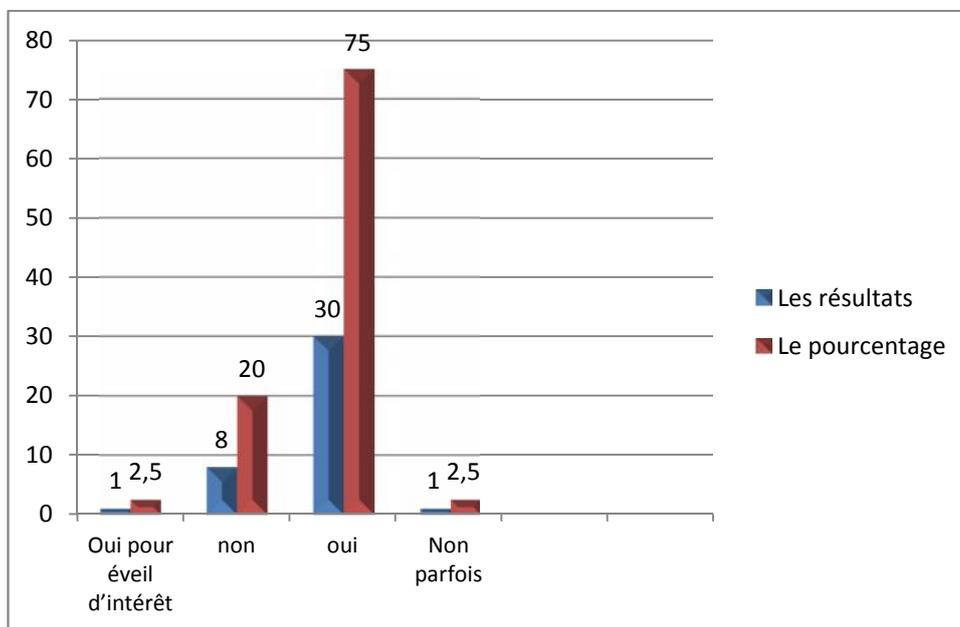
4.- Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances	Les résultats	Le pourcentage
Non	13	32,5%
oui	14	35%
parfois	13	23,5%



Certains enseignants 23% disent que le programme ne peut pas être achevé avec toutes les acquisitions de l'apprenant, car il est nécessaire de revoir certaines leçons et faire entraîner l'apprenant et l'aider à mieux comprendre. On constate qu'il ne suffit pas de terminer tout le programme, notamment avec toutes les acquisitions, car celle-ci est accompagnée souvent par des exercices de répétition.

D'autres enseignants 35% confirment qu'ils peuvent terminer le programme avec toutes les acquisitions, car certaines leçons peuvent être étudiées antérieurement. De ce fait, on constate que la connaissance de certaines activités de la part de l'apprenant aide l'enseignant de finir, le programme mettant en tête le facteur d'acquisition. Quand à d'autres enseignants (23%) disent que l'achèvement du programme ne se réalise pas souvent, car cela dépend des facteurs de performances nécessitant l'inéquation d'ordre d'importance des différentes leçons.

5.-Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?	Les résultats	Le pourcentage
Oui pour éveil d'intérêt	01	2,5%
non	08	20%
oui	30	75%
Non parfois	01	2,5%

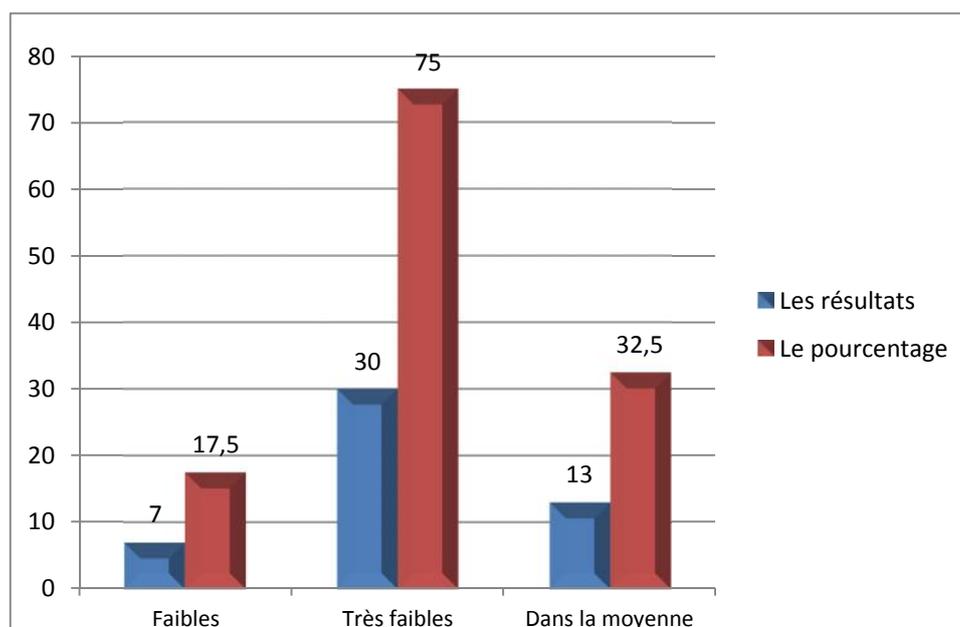


77% d'enseignants disent qu'il est nécessaire de passer par l'expression orale avant la production écrite.

Ils considèrent que cette séance est une étape préparatoire pour un éveil d'intérêt chez l'apprenant, à titre d'illustration : montrer à l'élève les outils qu'il doit utiliser dans son expression, exploiter certaines structures dans le but de les employer dans l'activité d'écriture, ainsi de détecter les différentes lacunes et notamment d'être en contact direct avec l'apprenant. 22% des enseignants considèrent que la séance de l'expression orale demeure facultative. Ils trouvent qu'il n'y a pas une séance spécifique entre l'oral et l'écrit. Pour eux, l'oral se réalise tout au long de la séquence. Cela explique que la manière dont est présenté le cours diffère d'un enseignant à un autre.

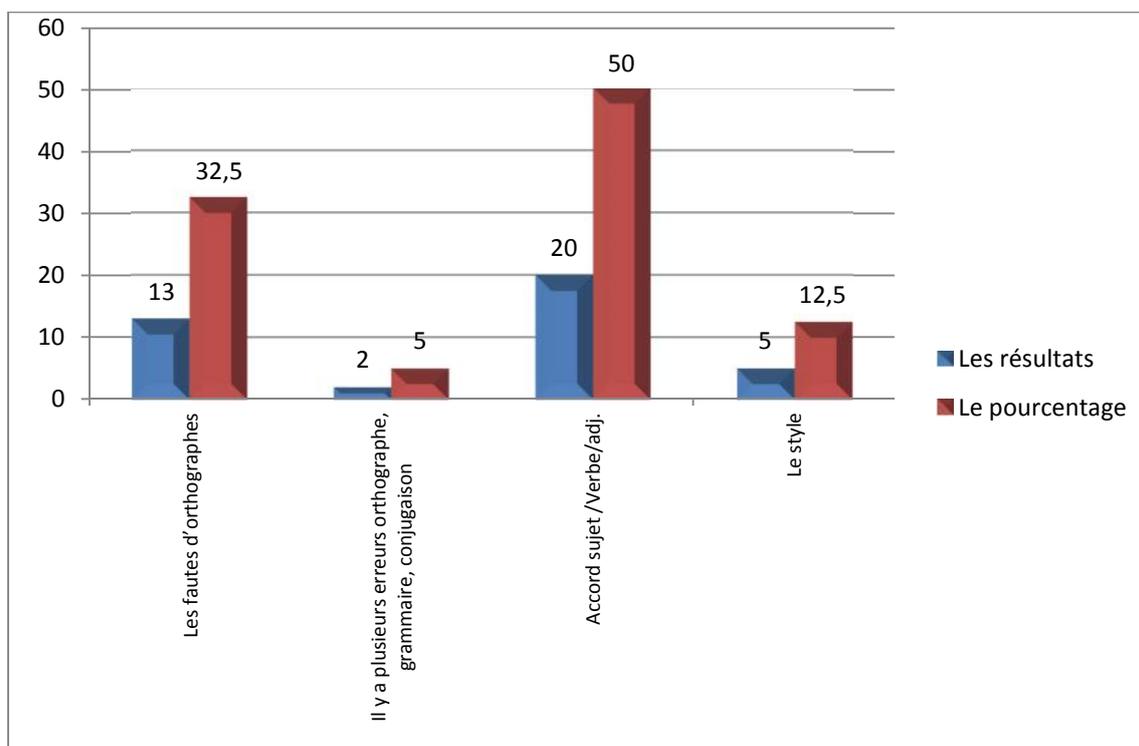
Par conséquent les difficultés des apprenants diffèrent d'un niveau à un autre.

6.- Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?	Les résultats	Le pourcentage
Faibles	07	17,5%
Très faibles	30	75%
Dans la moyenne	13	32,5%



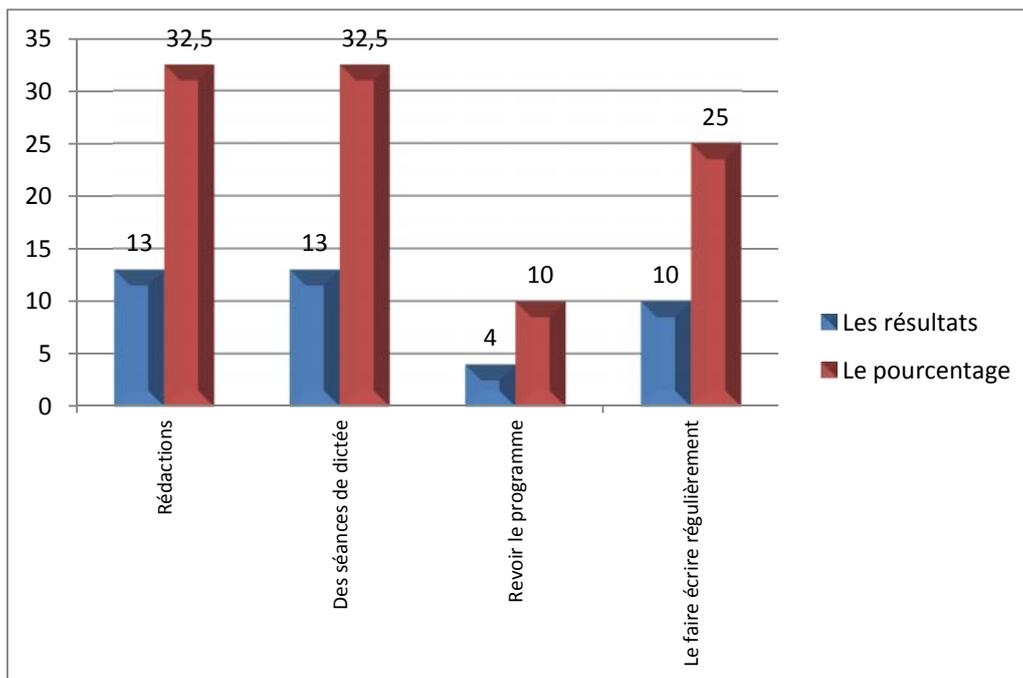
Certains enseignants croient qu'il est utile de rajouter quelques commentaires du genre : au profit des bons élèves. 92% des enseignants répondent par « faibles », c'est un pourcentage alarmant, il nous interpelle sur la situation de l'enseignement de l'écrit, tel qu'il est dispensé aujourd'hui. Cela fait appel à prendre des mesures adéquates pour sortir de cette situation problématique.

<i>7.- Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relever dans les productions écrites de vos élèves ?</i>	Les résultats	Le pourcentage
Les fautes d'orthographe	13	32,5%
Il y a plusieurs erreurs orthographe, grammaire, conjugaison	02	05%
Accord sujet /Verbe/adj.	20	50%
Le style	05	12,5%



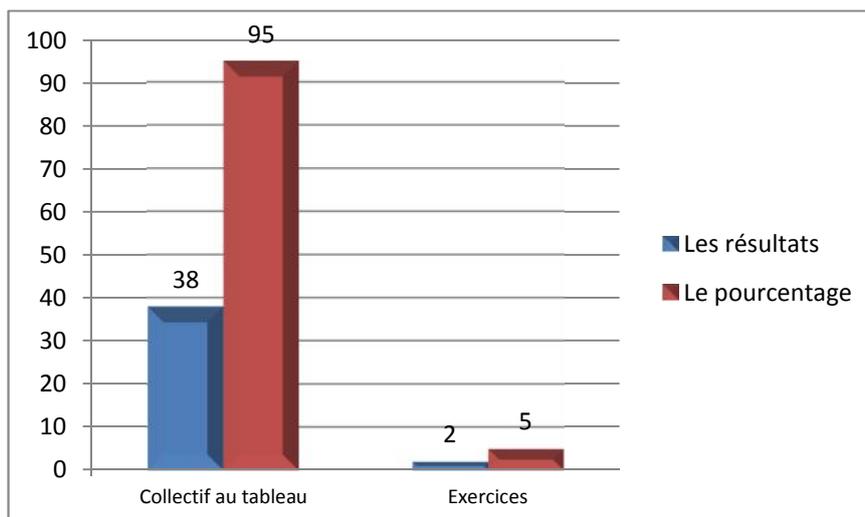
Les enseignants dans leur majorité 50% déclarent que les difficultés affrontés par l'apprenant lors d'une production écrite sont surtout d'ordre syntaxique, car l'apprenant ne respecte pas les règles et les structures syntaxique lui ont enseignée dans sa rédaction à titre d'illustration : l'accord, sujet/verbe/adjectif. Par ailleurs, 32% des enseignants mettent l'accent sur les fautes d'orthographe. Ils considèrent que le problème de ce genre de fautes est liée au manque de concentration et surtout de l'absence : des exercices de construction de phrases, la lecture et surtout la dictée. Celle-ci est considérée comme le meilleur moyen d'apprentissage. Une minorité d'enseignants 12% trouvent que les erreurs commises de la part de l'apprenant sont au niveau du style.

<i>8.- Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?</i>	Les résultats	Le pourcentage
Rédactions	13	32,5%
Des séances de dictée	13	32,5%
Revoir le programme	04	10%
Le faire écrire régulièrement	10	25%



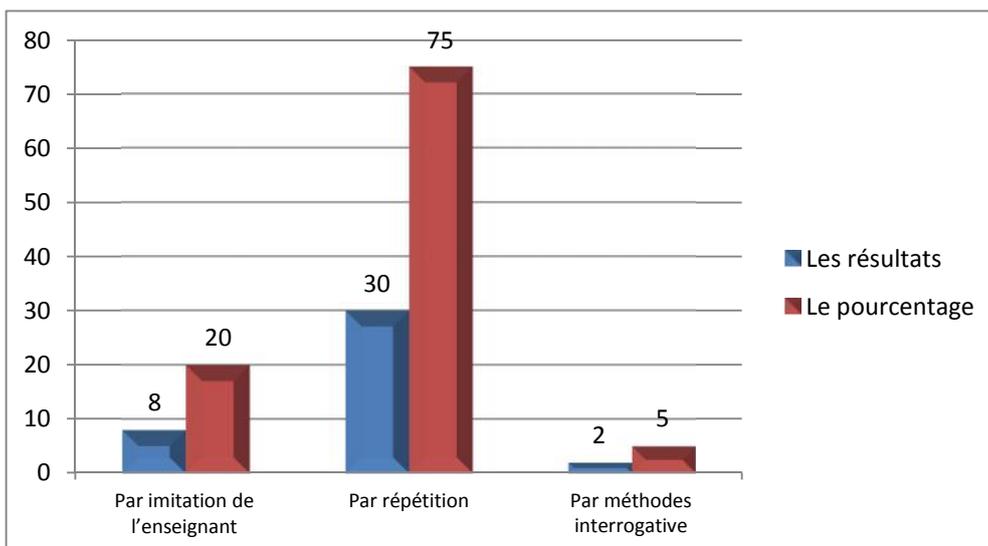
57% des enseignants trouvent qu'il est nécessaire de consacrer plus de séances de productions écrites, afin de remédier les lacunes de l'apprenant. D'autres enseignants, 13% trouvent que la dictée aide d'avantage l'apprenant à se corriger et à écrire correctement par la complémentarité des trois niveaux : auditif, intellectuel et graphique. Une minorité d'enseignants (10%) voient qu'il faut souvent revoir certaines leçons du programme concernant l'activité d'écriture.

9.- Comment s'effectue cette correction ?	Les résultats	Le pourcentage
Collectif au tableau	38	95%
Exercices	02	05%



95% des enseignants suggèrent la correction s'effectuant en fonction de la correction collective, à titre d'exemple : choisir une rédaction d'un élève, de l'écrire au tableau puis repérer toutes les erreurs commises au niveau du : vocabulaire, grammaire, conjugaison et de l'orthographe, ensuite faire la correction en collaboration avec les élèves. 05% des enseignants disent qu'il faut donner des exercices en se basant sur les erreurs fréquentes dans les rédactions pour aboutir à l'auto-correction chez l'apprenant.

10. L'apprenant assimile-il bien ses règles ?	Les résultats	Le pourcentage
Par imitation de l'enseignant	08	20%
Par répétition	30	75%
Par méthodes interrogatives	02	5%



75% des enseignants affirment que la méthode, par laquelle l'apprenant assimile ces règles, est celle de la répétition, elle est considérée comme le seul moyen pour les activités de classe.

25% des enseignants trouvent que l'assimilation des règles se réalise que par l'imitation de l'enseignant ou par les méthodes interrogatives : question/ réponse, par exemple : obliger l'élève à se forger en posant de différentes questions pendant la présentation et l'explication du cours.

III.5- SUGGESTIONS :

Le français, à l'instar de toutes les langues étrangères, se fait enseigné à travers un ensemble de méthodes variées sans pour autant tourner le dos au facteur méthodologique auquel elles se rejoignent sous le concept de la « praxis » dont l'objectif principal est de savoir comment mettre en opération la méthodologie pédagogique dans des situations diverses, chacune d'elles ayant un résultat à atteindre.

Devant cet état de fait, la condition majeure demeure dans la prise en considération de l'âge comme dénominateur à déterminer concernant l'acquisition d'une façon globale. Ici, l'enseignant est sensé posséder tout facteur instrumental et pédagogique important de son essence en vue de plus simplifier l'accès au savoir qu'il lui est ignoré. Il s'agit donc ici d'une acquisition qui se transformera dans les perspectives de l'élève en connaissances de base, dont l'objectif est « la conquête du style »¹, dans le cadre de la clarté et de la simplicité expressive des idées au niveau lexical, grammatical et morphologique.

Toutes fois, il est nécessaire de signaler que l'acquisition en question, ne va sans peine. Cela manifeste l'importance essentielle de l'entourage de l'élève par son enseignant en lui offrant les opportunités d'accès suivantes : ses demandes d'explications, de répétitions, les corrections et les définitions, afin qu'il lui soit possible de structurer correctement et progressivement son savoir linguistique consciemment (métalinguistique).

L'apprenant n'a pas d'autres alternatives que d'apprendre toutes les règles ayant trait à la syntaxe, lui étant enseigné simplement afin que la tâche de son enseignant soit bien effectué en rendant explicite l'objectif pédagogique dont l'horizon d'attente de son apprenant soit bien attendue, en prenant principalement en compte l'interaction communicative entre les deux, à savoir : des questions et leur réponses, servant de complément important dans l'organisation du processus pédagogique.

¹ Odile DOT, « La communication écrite et efficace », op-cit, P.169.

Cela exige d'autre part de l'élève de consacrer une partie de son temps en dehors de la classe à l'apprentissage en effectuant une série d'exercices de recherche, de leçons à apprendre et à réviser, avec l'aide de quelques individus ayant accès au savoir, dont l'élève s'en bénéficie en construisant de manière active ses propres connaissances.

Dans ce sens, l'enseignant doit faire part de son aide vis-à-vis de son apprenant en vue de développer ses compétences d'apprentissage en pratiquant la mise en application des règles en classe.

Ainsi, devient possible pour l'enseignant de bien gérer progressivement le niveau de l'apprenant du point de vue syntaxique, tout en choisissant la méthode adéquate, selon le besoin. Il doit traiter les lacunes de son apprenant au niveau linguistique. Par ailleurs, l'analyse des erreurs permet à l'enseignant d'organiser un cours en fonction de ses lacunes spécifiques, dans le but d'améliorer le niveau de l'apprenant et le guider vers la réalisation de ses objectifs et en lui révélant la nécessité d'affronter des textes à écrire correctement, tout en développant ses compétences de compréhension. C'est par le biais de l'écriture que l'apprenant arrivera à développer sa compréhension linguistique et graphique, n'allant pas sans citer le facteur de la correction qui demeure essentiel, c'est une séance consacrée aux points choisis préalablement par l'enseignant comme elle doit être immédiatement et systématiquement : le cas de l'accord du participe passé. Par conséquent, le facteur de la correction permet de lutter contre la « fossilisation » des erreurs mettant en évidence les prés-requis de l'apprenant.

L'enseignant s'appuie sur la langue maternelle, afin d'expliquer à l'apprenant les relations entre les éléments constitutifs des mots dans une phrase, pour distinguer entre la grammaire de la langue maternelle, et celle de la langue étrangère, ce qui manifeste l'ordre des mots en F.L.E, exemple :

(Sujet + verbe + complément).

Vis-à-vis le F.L.M exemple :

(Verbe + Sujet + complément)

Toutes ces démarches vont amener l'apprenant à savoir appliquer les règles grammaticales dans telle ou telle situation, en donnant un certain bagage suffisant.

III.6. - PROPOSITION DES TYPES D'EXERCICES A L'ECRIT :

La proposition des types d'exercices doit être bien ordonnée et bien répartie. Pour comprendre un énoncé, il demeure nécessaire de savoir ranger les mots dans un ordre au moins en français.

De cette façon, il est impératif de proposer quelques pistes d'applications permettant à l'apprenant de s'exprimer et écrire correctement en français:

- a) Demander à l'apprenant d'établir l'ordre des phrases ou des proverbes avec des mots en désordre.
- b) Proposer un exercice contenant des phrases incorrectes et demander à l'apprenant de les corriger.

L'enseignant doit choisir de différents textes pour mieux illustrer son cours de langue, car à partir d'un texte il est possible de dégager la structure des phrases utilisées, par exemple : au lieu de réaliser un cours sur l'accord du participe passé, seulement en donnant des phrases, l'enseignant choisit un texte où son apprenant trouvera les deux approches « théorique » et « pratique ». De ce fait, l'apprenant sera capable d'apprendre la règle du cours portant sur son application à partir du texte proposé par son enseignant, par le biais de la création de son propre texte. Par ailleurs, le facteur d'articulation joue un rôle très important, car il incite à apprendre beaucoup de choses, par exemple : l'encourager à lire (les journaux, romans, bandes dessinées...) dans le but de mieux écrire et par conséquent développer son vocabulaire, d'être capable de remarquer qu'il existe des phrases qui dépassent la structure syntaxique suivante :

/G.N + G.V/

En d'autres termes, lire pour récrire de la même manière. A tout cela, s'ajoute la correction et à leur apparition fréquente dans les copies des apprenants, et adapter l'élève à la dictée, aux applications grammaticales, vocabulaires et de la conjugaison.

Dans ce cas, on sera capable de limiter le problème d'interférence sur le système linguistique, qu'il soit lexical grammatical ou phonique.

En toute évidence, le travail de l'apprenant est souvent dirigé par l'exemple déjà étudié au tableau, aidant d'avantage l'apprenant à focaliser collectivement son attention sur le contenu du cours.

A cet effet, il est préférable que l'enseignant écrive tout sur le tableau d'une manière organisée, n'allant pas bien sur sans expliquer l'objectif et l'intérêt du travail effectué par l'élève, qui ne se réalise que par la compréhension véritable du cours. Ainsi, exige l'expression correcte en premier lieu : l'évitement des tournures lourdes ou incorrectes dans le cas des phrases longues, complexes et d'éviter, surtout, la répétition. En deuxième lieu, l'utilisation des phrases simples tout en veillant à la concordance du temps, rétablissant le lien logique entre elles. Par conséquent, obéir au standard de la langue française en répondant à une certaine cohérence et une certaine cohésion, touchant l'ordre syntaxique habituel, lors de la rédaction (sujet, verbe, compléments éventuels) mettant en relief la concordance du temps, l'emploi correct des modes afin d'éviter tout type d'erreur relevant de la syntaxe. Cela exige de l'enseignant d'essayer de trouver les situations et les arguments pour convaincre son apprenant dans le but de cibler les objectifs à atteindre.

Devant cet état de fait, l'apprenant sera capable d'écrire correctement, d'utiliser dans sa production écrite les critères de réussites suivantes :

Les phrases correctes dépassant la structure: /GN + GV/

a) Ecriture lisible.

b) Respect des cas d'accords suivants :

1. Sujets / verbe.
2. Groupes nominaux.
3. Participes Passés.
4. Concordance du temps.
5. Cohérence du paragraphe.

III.7- CONCLUSION :

Selon les réponses des enseignants, l'inaptitude orale et écrite revient à beaucoup de facteurs. Le programme représente l'un des premiers de ces facteurs, par sa densité et sa longueur, dont les acquisitions de l'apprenant sont encore loin d'être réalisées, selon les attentes, s'ajoute à cela la mauvaise répartition d'horaire d'activités, surtout celles ayant trait aux séances d'élargissement au profit de l'apprenant, pour le rendre capable d'assimiler, efficacement, les activités d'expression : orale et écrite. D'autres opinions prennent d'autres visions au sujet du problème expressif de l'apprenant.

Il y'a quelques enseignants qui suggèrent de donner plus d'avantages aux activités de grammaire, car le taux des fautes commises pendant l'expression, orale et/ou écrite, met en évidence le mauvais usage des tournures syntaxiques nuisant profondément le sens de tout acte expressif d'ordre langagier chez l'apprenant.

D'autres opinions mettent l'accent sur l'intensification des séances de corrections collectives des erreurs commises par chacun des apprenants (en respectant l'anonymat) en vue de procéder à la mise en connaissance de toutes les erreurs commises dans ce sens.

En dépit de tous ces opinions et suggestions multiples et variées, le problème d'inaptitude de l'apprenant algérien de la langue française s'impose toujours dans tout acte d'expression jusqu'à ce jour.

CONCLUSION GENERALE

Les intérêts scientifiques, dont l'enseignement de la langue fait l'objet, ont donné lieu à traiter, méthodologiquement, les deux axes de l'émission et de la réception interchangeés entre l'enseignant et son apprenant.

Cet objectif s'est positivement concrétisé grâce aux apports de la linguistique appliquée. Cette discipline scientifique a fini par générer une autre branche scientifique, traitant théoriquement les différentes méthodes de l'enseignement d'une langue étrangère et /ou maternelle, sous le nom de la didactique des langues, qui a générée, à son tour, la pédagogie des langues.

Sous cet angle, l'enseignement de la grammaire, dont la syntaxe fait partie, s'est approprié de son importance essentielle dans l'enseignement des langues du point de vue instrumental inscrit dans le cadre de la linguistique. La fondation de la pédagogie des langues a fini par mettre l'accent sur le besoin communicationnel, autant par l'écrit que par l'oral, dont l'apprenant a besoin, pour se situer dans différentes positions expressives, émetteur qu'il soit ou récepteur, dans le but de procéder à son évaluation sur le plan de la performance, en lumière de la manière dont son enseignant veille à son enseignement, son orientation, sa motivation, afin que le feed back positif soit bien attendu en classe de la part de son apprenant.

Seulement, le feed back est loin d'aboutir dans sa totalité. Cela ouvre toujours les portes à d'autres théories et méthodes nouvelles et révolutionnaires, favorisant positivement l'enseignement des langues, tel qu'il est le cas de la suite des théories du langage linguistique : distributionnalisme de Bloomfield, le transformationnalisme, le générativisme de N/ Chomsky, le fonctionnalisme de A/Martinet et le béhaviorisme de Piaget.

Toutes ces théories, qui se sont succédées, avaient un seul objectif : faire bien acquérir la performance par la théorisation fiable, relative à l'accoutumance. Les différences essentielles des langues empêchent toujours l'expression totale du sens à donner à l'écrit qu'à l'oral.

La situation demeure la même dans la langue même, sinon comment résoudre le problème de la synonymie, parmi d'autres qui persistent encore ? Voir le problème du sens à résoudre en cas d'expression dans une langue étrangère d'une manière générale.

MOTS CLE

DEFINITIONS DE CERTAINS CONCEPTS:

Acquisition	Action d'avoir des acquis expressifs écrits et oraux en passant par un processus d'apprentissage bien défini.
Langagière :	
Ambigüité :	Défaut générant un sens équivoque.
Apprenant :	Concept nouveau, remplaçant « élève » en cours d'apprentissage langagier.
Cognitif :	Relatif à cognition, la faculté d'acquérir des informations en fonction d'un processus par lequel un individu les acquiert.
Communication :	Le fait de transmettre une information et la recevoir par un ensemble de moyens techniques permettant ce fait.
Didactique :	Science ayant pour objet les méthodes d'enseignement
Ecrit :	Ensemble des épreuves d'examens, concours ou rédactions d'ordre professionnel.
Enseignant :	Individu qui enseigne un savoir précis à acquérir.
Erreur :	Maladresse commise par ignorance des règles correctes, ou par inattention.
Evaluation :	Déterminer la valeur de quelqu'un ou quelque chose.
Faute :	Manquement aux règles d'une science. La faute englobe l'erreur.
Grammaire :	Etude et description des structures syntaxiques, morphologiques et phonétiques d'une langue.

- Interférence :** Dans la langue, le terme interférence signifie : l'origine de l'ambiguïté en pensant avec une langue et écrivant avec une langue opposée à la précédente.
- Langage :** Faculté humaine de communiquer avec la langue (voir : F. de Saussure)
- Linguistique :** Relatif à l'étude scientifique du langage humain dans toutes ses langues différentes les unes aux autres.
- Oral :** Ce qui est parlé par opposition à l'écrit.
- Pédagogique :** Relatif à la pédagogie, science de l'enseignement, méthode d'enseignement.
- Savoir :** Ensemble des connaissances acquises par une étude.
- Syntaxe :** La syntaxe étudie les rapports des mots ou des groupes de mots, liés à l'expression de la pensée dans une phrase (combinaison des mots).

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRE MARTINET, (1977). « Elément de linguistique générale »,
Edition : Armand Colin,
- BESSE (H.)/ PORQUIER (R),(1^{er} publication 1998), (1991).
« Grammaire et didactique des langues », Edition :Crédif Hatier, col
« L-A-L »
- BESSE (H), (1985). « Méthodes et pratiques des manuels de langues,
Coll, essai, Edition : Didier, Paris,
- CORDER (S.P), (1980). « Que signifient les erreurs des
apprenants ? », Edition : Hatier
- CRISTIAN BAYLON et PAUL FABRE, (La date de publication
n'est pas mentionnée). « Initiation à la linguistique, cours et
applications corrigées », Edition : Armand Colin.
- (J.Y) DOMMERGUES, « L'origine des erreurs de syntaxe dans
l'emploi d'une langue étrangère », Coll, essai : Didier, Paris, 2002
- DOMINING MAIGNNEAU, (1994). « Syntaxe de français »,
Edition : Hachette
- ERIC DAIGAILLAIX ET BERNADETTE MEURICE, , (2003).
« Construire des apprentissages au quotidien du développement des
compétences au projet d'établissement » Edition : de Baeck
- E. GENOUVRIER – J. PEYTARD, (1970). « linguistique et
enseignement du français », Edition : Larousse,

- FREI (H),(1^{er} publication 1929), (1985). « Grammaire des fautes, introduction à la grammaire fonctionnelle », Edition :Geuthner, Slaktine
- KATEB YACINE, (1959), « Nedjma », Edition du seuil, Paris.
- MACKAY (R),,(1978).« Identifying the nature of the learner's needs », English for specifics purposes, (R. Mackay et A . Mount Ford), London, Logman
- MARGUERITE ALTET, (1997). « Les pédagogies de l'apprentissage », Edition du seuil, Paris,
- MARIE LOUISE MAUREAU, (1997) « Sociolinguistique, concept de base », Edition Mardagua, Paris
- NOAM CHOWSKY, (1971). « Aspect de la théorie syntaxique : traduction Jean Claude Milner», Edition du seuil, Paris
- ODILE DOT, (1999). « La communication écrite et efficace », Edition Marabout.
- PUJOL(W)/VERONIQUE (D), (1991). « L'acquisition d'une langue étrangère, recherche et perspective » , in : cahier de la section des sciences de l'éducation pratique et théorique.
- PUREN (C), (1985). « Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues », Edition : Nathan, Paris

- RICHTERICH (R), (1985).« Besoin langagiers et objectifs d'apprentissage », Edition : Hachette, paris
- SKINNER (BF), (1957).« Verbal behaviour », Englewood cliffs », Prinitice hall,
- VERONIQUE (D), (1982). « Acquisition d'une langue étrangère, perspective et recherche », Aix en Provence publication de l'université de Provence,
- VERONIQUE (D), Agialon, , (1982). « Socialisation des données syntaxiques auprès d'un groupe de travailleurs maghrébins, in : Encrages, 8/9
- 08 juillet 2008 à 11h :46 mn. www.reflexion sur la didactique des langues/ Alain Jambin,

ANNEXES

* Confusion ~~entre~~ adjectif "é" et "er" copie

Picheol

Nedjar

et l'infinitif lundi 06 Mai 2008

(Production écrite)

Jana

Sujet

explique à ton voisin les dangers

4HM

de la drogue

2

* Conscience totale du temps

Rédige un texte dans lequel tu présentes des arguments.

- Tu écriras une tesite d'une dizaine de lignes

- Une partie explicative dans laquelle tu expliqueras les dangers de la drogue

- Une partie argumentative dans laquelle tu donneras cinq ou six arguments pour convaincre ton voisin.

- Utilise certains connecteurs logiques qui expriment la cause et la "conséquence"

Ex: car, parce que, donc, par conséquent
Respecte la ponctuation.

utilise des phrases et correctes

* utilise de présent ^{simples} de l'indicatif.

La drogue ~~est~~ un fléau très dangereuse
pour notre vie car c'est la mort
direct, car ceux qui sont ~~abusés~~ ils
ne peuvent pas s'en passer de la drogue

- Les trafiquants de drogue, ~~lorsqu'ils~~ ^{en} ils
vous donneront moins cher mais après
plus cher, le double peut être et vous
allez être ~~obligés~~ d'arrêter car vous ne
pourrez pas vous en passer.

La drogue = la mort

Fiche 2

Mardi 06 Mai 2018

NOUAR
Ayoub

Rédaction

4AM2

Sujet:

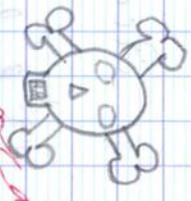
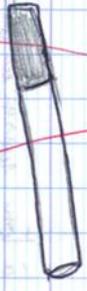
Explique à ton voisin les dangers de la drogue.

Questions:

Rédige un texte dans lequel tu présentes des arguments.

- Tu écriras un texte d'une dizaine de lignes.
 - Une partie explicative dans laquelle tu expliqueras les dangers de la drogue.
 - Une partie argumentative dans laquelle tu donneras cinq ou six arguments pour convaincre ton voisin.
- Utilise certains connecteurs logiques qui expriment la cause et la conséquence.
- utilise des phrases simples et correctes.
 - utilise le présent de l'indicatif.
 - Évite la répétition.

la manœuvre avec dans le dialogue avec "en 1950"



La structure est mixte pour la route

pour quelle tracé la route de se lui qui

La femme, la première fois qu'en exai

on peut la contrôler mais dès qu'on

abuse n'a elle qui nous contrôle. après de

jeu on use le feu on fini par se bruler.

est la drogue est seulement représentative

non (la police) la brigade des stupéfiants

alors arrêter avant qu'elle nous arrête



interférence

problème

sement, de l'absence de quelque chose

comme participation

interférence

simple

Interférence au début du 2^{em} paragraphe par le verbe "lancer" au début du

Fiche 03

Guillaume
Rabah
Amine

Mardi 06 Mai 2018
Rédaction (Production écrite)
Sujet

la préposition "avec" au début du dernier paragraphe.
Explique à ton voisin les dangers de la drogue

Question:

- Rédige un texte dans lequel tu présentes des arguments.
- Tu écriras un texte d'une dizaine de lignes. Une partie explicative dans laquelle tu expliqueras les dangers de la drogue. Une partie argumentative dans laquelle tu donneras cinq ou six arguments pour convaincre ton voisin.
 - Utilise certains connecteurs logiques qui expriment la cause et la conséquence.
- Ex: car, parce que, donc, par conséquent.
- Respect la ponctuation.
 - utilise des phrases simples et correctes.
 - utilise le présent de l'indicatif.

La drogue c'est un moyen de la mort parce qu'elle tue la personne que l'on fume.

Elle donne des matières dangereuses et toxiques. Donc il faut éviter cet fléau social pour avoir une bonne santé et meilleure société.

et maintenant à cause de la drogue on a une mauvaise société où il n'y a pas

la prospérité parce que les gens veulent fumer et prendre la drogue.

avec la drogue on deviendra des voyous.

copie N° 4

Mardi 06 Mai 2018

plamam

alāā

4-ME

Rédaction

(Production écrite)

Sujets

Explique à ton voisin les dangers de la drogue

Question: Rédige un texte dans lequel tu présentes des arguments.

- Tu écriras un texte d'une dizaine de lignes

- Une partie explicative dans laquelle tu expliqueras les dangers de la drogue.

- Une partie argumentative dans laquelle tu donneras cinq ou six arguments pour convaincre ton voisin.

- Utilise certains connecteurs logiques qui expriment la cause et la conséquence.

Ex: Car, parce que, donc, par conséquent

- Respecte la ponctuation

- Utilise des phrases simples et correctes

- Utilise le présent de l'indicatif

- Évite la répétition

- Évite les répétitions

La drogue est un très dangereux pour

notre vie humaine car c'est la mort
direct parce que vs achetez la mort
avec votre propre argent :

Les trafiquants de drogue la 1^{er}
fois ils vont vous donner gratuitement
mais après quand ~~vous~~ ne pouvez pas
vous ~~empasser~~ ils vont vous doubler
le prix

juste

copie N° 05

Benouda
Mohamed
H^{11/11}

Lundi 03 Mai 2008

Production écrite

Sujet: Explique à ton voisin les dangers de la drogue.

Questions:

- * Rédige un texte dans lequel tu présentes des arguments.
- * Tu écriras un texte d'une dizaine de lignes

* Une partie explicative dans laquelle tu expliqueras les dangers de la drogue.

* Une partie argumentative dans laquelle tu donneras cinq à six arguments pour convaincre ton voisin.

* Utilise certains connecteurs logiques qui expriment la cause et la conséquence.

(ex: car, parce que, donc, par conséquent)

- respecte la ponctuation
- utilise des phrases simples et directes
- utilise le présent et l'imparfait.

Mauvaise
du temps; l'imparfait
en présent
phrase composée
Maladroite
l'emploi des
relatifs

La drogue est une ~~poison~~ ~~qu'elle~~
est dangereuse pour l'homme ~~et~~ la femme
par le temps il ~~abitué~~ ~~poison~~
~~poison~~ et je ~~conseille~~ mon voisin
je demande que lui s'attache de ce
virus ~~parce que~~ ~~un~~ lieu sociale
dangereuse pour les ~~gens~~ comme
les jeunes d'Algerie ~~est~~ la drogue
elle guide par la route de la mort.

↓
intéférence

TAOUSSARA
KAIZA
4M1

Fiche 6

Samedi 03 Mai 2008

Production écrite :

Sujet :

- Explique à ton voisin les changements de la drogue.

Questions :

- Rédige un texte dans lequel tu présentes des arguments.

- Tu écriras un texte d'une dizaine de lignes.

- Une partie explicative dans laquelle tu expliqueras les changements de la drogue.

- Une partie argumentative dans laquelle tu donneras cinq à six arguments pour convaincre ton voisin.

- Utilise certains connecteurs logiques qui expriment la cause et la conséquence.

(ex: car, parce que, donc, par conséquent)

(respecte la ponctuation).

- utilise des phrases simples et correctes

- utilise le présent de l'indicatif.

- évite la répétition.

La drague c'est un jeu de séduction. Elle a plusieurs changements par exemple l'être humain a des besoins différents des animaux dans sa manière avec ses femelles. L'être humain est capable de faire pour l'être la drague mais à mon avis il faut qu'il l'enseigne parce que elle est dragueuse et masculine pour la santé de la femme ou de l'homme.

Ensuite, elle drague le mâle et dragueuse aussi pour la santé d'une femme en fait et pour son bien-être. Enfin, la drague c'est un jeu pour l'être humain et conduit à la mort.

interférence
dire au registre de langue
familier

secrets secrets

→ l'homme sage du futur
Docteur pour rapport à l'évolution
du présent de ce qui qu'on a
le sujet de la drague.

confusion: infirmité et
pense.

→ mauvaise traduction
une syntaxique montent,
le nom "c'est" et l'au
sujet de la confusion de
compréhension

Fiche 7

Nom: Aked

Prenom: Fatma

classe HAM 2

Mardi 6 Mai 2008

Rédaction

(Production écrite)

- * **Sujet** : Explique à ton voisin les dangers de la drogue
- * **Questions** : Rédige un texte dans lequel tu présentes des arguments
 - Tu écriras un texte d'une dizaine de lignes
 - Une partie explicative explicative dans laquelle tu expliqueras les dangers de la drogue.
 - Une partie argumentative dans laquelle tu donneras cinq ou six arguments pour convaincre ton voisin. évite la répétition.
 - Utilise certains connecteurs logiques qui exprime la cause et la conséquence **ex: Car, parce que, donc, par conséquent, ...**
 - Respecte la ponctuation
 - utilise des phrases simples et correctes
 - utilise le présent de l'indicatif.

copie N° 8

Abdenneli

Samedi 03 Mai 2008

Marwa

4Ms

Production écrite

Sujet: Explique à ton voisin les dangers de la drogue

Questions

- Rédige un texte dans lequel tu présentes des arguments
- Tu écriras un texte d'une dizaine de lignes
- Une partie explicative dans laquelle tu expliqueras les dangers de la drogue.
- Une partie argumentative dans laquelle tu donneras cinq à six arguments pour convaincre ton voisin
- Utilise certains connecteurs logiques qui expriment la cause et la conséquence (ex car, parce que, donc, par conséquent) - (respecte la ponctuation)
- utilise des phrases simples et correctes
- utilise le présent de l'indicatif.
- évite la répétition

copie N° 9

Abd-lillah
GHOUTIA
L.A.M.

Mardi 06 Mai 2008

Rédaction (Production écrite)

Sujet: Explique à ton voisin les dangers de la drogue.

Question:

Rédige un texte dans lequel tu présentes des arguments.

- Tu écriras un texte d'une dizaine de lignes
- Une partie explicative dans laquelle tu expliqueras les dangers de la drogue.
- Une partie argumentative dans laquelle tu donneras cinq ou six arguments pour convaincre ton voisin.
- Utilise certains connecteurs logiques qui expriment la cause et la conséquence

Ex:

car, parce que, donc, par conséquent.

- Respecte la ponctuation.
- utilise les phrases simples et correctes
- utilise le présent de l'indicatif
- évite la répétition.

La drogue est un fléau social, elle est trop dangereuse pour la vie humaine. Car si on gêto la ~~3^{ème}~~ ^{1^{ère}} fois, on va nous paraître normal, mais la 2^{ème} et la 3^{ème} fois on va devenir dépendant, accros, et, après on ne pourra pas s'empêcher.

Cause qui achète la drogue, ils vont acheter la mort par leurs propres argent.

Les trafiquants de drogue sont des vicieux parce que la 1^{ère} fois ils vont nous donner moins cher, peut être gratuitement mais après plus chère, on va aller être obligé d'acheter. Parce que nous ne pouvons pas nous empêcher et ~~plus~~ plus de ça c'est pêcher.

traficance dans notre langue le français '1

interference

à tous

interference
- traduction
- traduction

bonne
- traduction
- traduction

PRESENTATION SOCIOLOGIQUE DES APPRENANTS :

a) Dressement des Tableaux (récapitulatif des erreurs) :

Numéro de la Copie	Fiche 01
Age / sexe	14 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 2

Les erreurs commises : <ul style="list-style-type: none">- Vocabulaire (pléonasme)- Maladresse orthographique (homonyme interférence).	« Les trafiquants de drogue » La première fois <u>ils</u> vont vous donner moins chère mais après plus chère, le double peut-être, et vous allez être <u>obliger</u> d'acheter car vous ne pouvez <u>vousempasse</u> . « La drogue <u>et</u> un fléau dangereux »
---	---

Numéro de la Copie	Fiche 02
Age / sexe	15 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 2

Les erreurs commises : <ul style="list-style-type: none">- Interférence interlinguale- Erreur de structure de la phrase (grammaire)	« La drogue est <u>nocife</u> parce qu'elle <u>tue la santé de se lui qui la fume</u> » « La première fois qu'on <u>essai</u> on peut la contrôler mais dès qu'on abuse »
--	--

Numéro de la Copie	Fiche 03
Age / sexe	14 ans / Garçon
Groupes d'élèves	4 AM 2

<p>Les erreurs commises :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Confusion phonétique. - Interférence intralinguale - Erreurs : (sémantique et grammaticale) 	<p>« <u>que elle</u> tu la personne <u>que fumé</u> »</p> <p>« elle donne des métier dangereux et <u>tueuse</u> »</p> <p>« <u>cet</u> fléau social</p> <p>« <u>et</u> maintenant avec la drogue on deviendra des voyous »</p>
---	---

Numéro de la Copie	Fiche 04
Age / sexe	14 ans / Garçon
Groupes d'élèves	4 AM 2

<p>Les erreurs commises :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Grammaire - Vocabulaire 	<p>« la drogue <u>et</u> très dangereuse car c'est la mort direct <u>parce que vous achetez la mort</u> avec votre propre argent »</p>
--	--

Numéro de la Copie	Fiche 05
Age / sexe	14 ans / Garçon
Groupes d'élèves	4 AM 1

<p>Les erreurs commises :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Grammaire/ conjugaison - Interférence. 	<p>« La drogue est <u>une poisons</u> qu'elle est dangereuse <u>pour l'homme par le temps il habitué pour ce poison</u> »</p> <p>« je <u>conseillé</u> »</p> <p>Je demande <u>que lui s'attaché</u> parce que <u>et un fléau social</u> »</p> <p>« Elle guide <u>par la route de la mort</u> »</p>
---	--

Numéro de la Copie	Fiche 06
Age / sexe	14 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 1

<p>Les erreurs commises :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Orthographe (accord adjectif / nom) - Vocabulaire (pléonasme) - Conjugaison - Maladresse orthographique (homonyme) 	<p>« La drogue c'est fléau <u>sociaux</u> »</p> <p>« l'être humain <u>il va</u> avoir des problèmes dans sa maison »</p> <p>« l'être humain ne peut pas <u>l'évité</u> »</p> <p>« Elle drogue le cerveau <u>et</u> dangereuse aussi pour la santé »</p>
---	---

Numéro de la Copie	Fiche 07
Age / sexe	15 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 2

<p>Les erreurs commises :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Conjugaison - Interférence interlinguale - Grammaire 	<p>« C'est un fléau social et <u>il est des négatives</u> choses comme le <u>cansaire</u>»</p> <p>« Il faut <u>évit</u>é »</p> <p>« pour ne pas être <u>mal élevé</u> »</p> <p>« Ensuite pour <u>évit</u>é toutes les <u>choses</u> qui <u>enerve</u> le dieu »</p> <p>« Il faut le <u>fait</u> du sport et <u>écoute</u> le coran, <u>partie</u> au ciber café »</p> <p>« Je donne des conseils aux jeunes qui <u>dépendre</u> de la drogue »</p>
--	--

Numéro de la Copie	Fiche 08
Age / sexe	15 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 1

<p>Les erreurs commises :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Conjugaison - Lacunes orthographiques - Vocabulaire 	<p>« Alors je lui <u>est expliquer</u> ces dangers »</p> <p>« on peut aussi, <u>cosé</u> »</p> <p>« <u>Ces pour ça</u> qu'il faut absolument l'éviter »</p>
---	---

Numéro de la Copie	Fiche 09
Age / sexe	14 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 2

Les erreurs commises : Vocabulaire (répétition pronominale)	« Ceux qui achète la drogue <u>vont</u> <u>acheter</u> la mort »
--	---

Numéro de la Copie	Fiche 10
Age / sexe	14 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 1

Les erreurs commises : – Conjugaison – Maladresse orthographe (homonymes) – Vocabulaire	« je l'aurai dit de danger de la drogue » « je lui est dit » « ces pour ça »
---	--

Numéro de la Copie	Fiche 11
Age / sexe	14 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 1

Les erreurs commises : – Vocabulaire – Maladresse orthographe (homonymes) – Grammaire	« La drogue et <u>une poison</u> pour l'homme car la personne fait des bêtises et <u>poissons la vie</u> et le corps » « Il <u>faut partages</u> »
---	---

Numéro de la Copie	Fiche 12
Age / sexe	16 ans / Garçon
Groupes d'élèves	4 AM 2

<p>Les erreurs commises :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Orthographe (confusion adjectif possessif et adjectif démonstratif) - Conjugaison. - Interférence interlingual - Vocabulaire (pléonasme) 	<p>« <u>cette fléauil y on toutes</u> les qualités comme les boissons alcooliques et le médicament et le kif »</p> <p>« les enfants qui <u>terminer ces études</u> »</p> <p>« <u>Il on a des problèmes</u> de travail »</p> <p>« <u>Mon grand dieuil</u> contre de <u>cette sujet</u> »</p>
---	---

Numéro de la Copie	Fiche 13
Age / sexe	14 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 2

<p>Les erreurs commises :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Maladresse orthographique (homonymes) - Conjugaison. 	<p>« La drogue est devenu»</p> <p>« Donc <u>provoqué</u> beaucoup <u>d'accidents</u> »</p>
---	--

Numéro de la Copie	Fiche 14
Age / sexe	15 ans / Garçon
Groupes d'élèves	4 AM 2

<p>Les erreurs commises :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Maladresse orthographique (homonymes) - Interférence bilinguale - Vocabulaire - Grammaire - conjugaison 	<p>« le fléau <u>sociale</u> c'est le problème qui à fait <u>a les gens</u> pour être drogué » »</p> <p>« Et cet événement il <u>pouce</u> les gens <u>pour volé</u> »</p>
---	--

Numéro de la Copie	Fiche 15
Age / sexe	14 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 2

<p>Les erreurs commises :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vocabulaire (répétition) - Maladresse orthographique (adjectif) - Conjugaison 	<p>« La drogue est un fléau <u>sociale</u> est dangereux <u>est mal pour la santé</u>»</p> <p>« <u>Est</u> il faut <u>s'éloigné</u> de la drogue »</p>
---	--

Numéro de la Copie	Fiche 16
Age / sexe	14 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 2

Les erreurs commises :	« la drogue <u>et</u> dangereuse »
– Maladresse orthographique (homonymes)	« <u>et</u> un fléau social »
– Vocabulaire	« <u>le</u> personne <u>prendre</u> on poudre »
– Grammaire	« il devient <u>dépendest</u> ça le <u>conduire</u> »

Numéro de la Copie	Fiche 17
Age / sexe	14 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 2

Les erreurs commises :	« La drogue <u>et</u> un fléau <u>sociale</u> car elle
– Maladresse orthographique (homonymes) (genre et nombre)	<u>détruire</u> la vie des <u>homme</u> »
– Vocabulaire.	« le <u>dépendent</u> il devient »
	« elle est défendu <u>dans</u> la loi <u>est</u> la religion »

Numéro de la Copie	Fiche 18
Age / sexe	15 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 2

<p>Les erreurs commises :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Grammaire - Conjugaison 	<p>« quand les gens <u>utilise</u> la drogue »</p> <p>« mais quand ils <u>fait</u> cela à chaque fois, <u>ilsera dépendre</u>, et ils peuvent pas <u>arrêter leil est obligé pour avoir malade...</u> »</p> <p>« ... aussi il <u>fairera...</u> »</p>
--	---

Numéro de la Copie	Fiche 19
Age / sexe	14 ans / Fille
Groupes d'élèves	4 AM 1

<p>Les erreurs commises :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Interférence interlinguale/ bilinguale - Conjugaison 	<p>« La drogue est l'une des plus <u>importante</u> et la plus dangereuse des problèmes sociaux »</p> <p>« la délinquance <u>pourrie</u> les <u>moindres places</u> de notre environnement »</p> <p>« c'est pour cela que je <u>conseil</u> de ne jamais approcher <u>de</u> la drogue »</p>
---	--

ANNEXES

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : *HASSIBAMIF ALTAH* Ville : Quartier : Sexe : *M* Age : *40 ans*

Enseignant (e) de français depuis :

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme

Au niveau de l'expression écrite

*Le programme est encombrant.
Tous types d'erreurs*

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?

Oui

3/ Utilisez-vous des séances de délargissement ?

Oui

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?

Non

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

Pas toujours

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- Faibles
- Très faibles
- Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves.

*Interférence avec le langage
Mauvaises expressions des idées*

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?

Incentives à la lecture permanente à la maison

9/ Comment s'effectue cette correction ?

Par auto correction de l'élève

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

- Par imitation de l'enseignant
- Par répétition
- Par la méthode interrogative (question /réponse)

*Oui
Oui*

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : *Desgham Hift Cham* Ville : *Cham* Quartier : *S^t Eugène* Sexe : *M* Age : *52*

Enseignant (e) de français depuis : *25 ans*

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme

Au niveau de l'expression écrite

Incapacités de produire des phrases coordonnées.

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?

Pas forcément.

3/ Utilisez-vous des séances d'élargissement ?

Parfois.

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?

Oui.

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

Oui, cela permet d'exploiter les structures apposés et les réemployer en production de l'écrit.

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?



• Faibles



• Très faibles



• Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves.

Ponctuation, Interférences linguistiques, incapacité d'écrire (pour certains).

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?

Lecture de textes littéraires, Dictées, Constructions de petits phrases, exercices de conjugaison.

9/ Comment s'effectue cette correction ?

Mettre l'élève conscient de l'importance de la correction dans le but d'éviter les fautes commises.

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

• Par imitation de l'enseignant

• Par répétition

• Par la méthode interrogative (question /réponse)

Oui

**Le Questionnaire proposé pour les besoins de l'enquête
A l'intention des enseignants**

Nom de l'établissement Bonvicini ville Nembi quartier Agliana sexe Femelle âge
Enseignant(e) de français depuis 22 ans

1/ Quelles sont les difficultés qu'affronte l'apprenant pendant l'année scolaire ?

- Au niveau du programme
- Au niveau de l'expression - Orale
 - Ecrite

Les enfants arrivent à comprendre, mais ils arrivent pas à s'exprimer ni à l'oral - ni à l'écrit

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignant permet d'obtenir un bon résultat ?

Tout dépend du niveau des élèves

3/ Utilisez vous des séances d'élargissement ?

(Revoir une leçon déjà faite)

oui, ils nous arrivent de faire un petit rappel

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?

Tout dépend du programme

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

Pourquoi ?

on passe toujours à l'oral avant l'écrit
cela permet à l'élève de comprendre mieux

6/ Comment jugez vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> - Très bonnes | <input type="checkbox"/> - Bonnes |
| <input type="checkbox"/> - Assez bonnes | <input checked="" type="checkbox"/> - Dans la moyenne |
| <input checked="" type="checkbox"/> - Faibles | <input type="checkbox"/> - Très faibles |

7/ Pouvez - vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves ?

Fautes d'orthographe - aux expressions mal

- Quelle est l'erreur la plus dominante ?

8/ A quoi sont elles dues ?

9/ Selon vous, que faut - il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?

L'élève doit lire
utiliser des phrases simples

10/ Comment s'effectue cette correction ?

L'élève se corrige

11/ L'apprenant assimile -t-il bien ses règles ? Comment ?

- Par imitation de l'enseignant

- Par répétition

- Par la méthode interrogative (question réponse)

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : Abd-El-Moumen Ben Ali Ville : GRAN Quartier : Al-Rabi Sexe : F Age : 48

Enseignant (e) de français depuis : 28 ans

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme : Programme dépassant les capacités de l'élève
 Au niveau de l'expression écrite : Mauvaise reformulation des phrases correcte

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?
C'est ce qui importe le plus. C'est le sens pédagogique de l'enseignant.

3/ Utilisez-vous des séances d'élargissement ?
Oui

4/ Dans ce cas, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?
Pas entièrement

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?
Oui, c'est une procédure capitale importante pour l'élève

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- Faibles
- Très faibles
- Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevées dans les productions écrites de vos élèves.
Grammaire/Orthographe et surtout l'interférence avec l'arabe

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?
La lecture répétée + la concentration sur des exercices

9/ Comment s'effectue cette correction ?
Par auto-correction de l'élève à condition que la répétition de cette auto-correction soit quotidiennement entreprise.

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

- Par imitation de l'enseignant
 - Par répétition
 - Par la méthode interrogative (question /réponse)
- Oui

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : Bir-El-Djir Ville : ORAN Quartier : Sexe : F Age : 32 ans

Enseignant (e) de français depuis : 8 ans

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme
Au niveau de l'expression écrite

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?
Expériences accompagnées de compétence (et volonté)

3/ Utilisez-vous des séances d'élargissement ?
Je les utilise rarement à cause de la longueur du programme

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?
parfois

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

Oui pour préparer l'élève en lui montrant les outils qu'il doit utiliser dans son expression (linguistiques et comportementaux)

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- Faibles
 • Très faibles
 • Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves.
Erreurs d'orthographe / Absence de cohérence

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?
La lecture à travers la correction

9/ Comment s'effectue cette correction ?

Apprendre à l'élève à s'auto-corriger

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

- Par imitation de l'enseignant

- Par répétition

A force de forger qu'on devient forgeron

- Par la méthode interrogative (question / réponse)

Obliger l'élève à se forger

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : Pr. El-Dar Ville : Chen Quartier : Sexe : F Age : 40 ans

Enseignant (e) de français depuis : 21 ans

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme : Le programme est trop chargé
Au niveau de l'expression écrite :

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?

Oui

3/ Utilisez-vous des séances d'élargissement ?

Oui

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?

Cela dépend du niveau et du programme. Si il est chargé, on supprime certaines séances supposées acquises.

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- Faibles
- Très faibles
- Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves.

Erreur de conjugaison (levez savent à l'imparfait) / Des répétitions - Phrases trop longues

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?

Notamment l'élève a un intérêt plus et savent faire beaucoup de lectures à la maison.

9/ Comment s'effectue cette correction ?

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

- Par imitation de l'enseignant
 - Par répétition
 - Par la méthode interrogative (question /réponse)
- Oui

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : *Bourme d'ère* Ville : *Oran* Quartier : *Yaghmouracen F* Sexe : Age : *✓*

Enseignant (e) de français depuis : *23 ans*

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme : *problème de densité du programme*
Au niveau de l'expression écrite : *ils m'arrivent pas à s'exprimer ni à l'oral ni à l'écrit*

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?

Ça dépend du niveau des classes

3/ Utilisez-vous des séances d'élargissement ?

Oui, ils nous arrivent de faire un petit rappel.

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

Ça dépend du programme

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- Faibles
- Très faibles
- Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves.

Fautes d'orthographe aux expressions

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?

L'élève doit lire

9/ Comment s'effectue cette correction ?

L'élève se corrige

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

- Par imitation de l'enseignant
- Par répétition *Oui*
- Par la méthode interrogative (question /réponse) *Oui*

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : Ville : Quartier : Sexe : Age :

Enseignant (e) de français depuis :

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme *P. grammairien chargé*
Au niveau de l'expression écrite *L'élève ne se documente plus comme avant*

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?

Oui, forcément, et surtout, tout dépend de la manière dont il faut s'y prendre
3/ Utilisez-vous des séances d'élargissement ?

*Oui, parfois. Généralement la leçon n'est pas déjà faite; mais en prolongement
ou parfois de la même*

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?
Avec beaucoup de volonté des élèves et une bonne assidue, oui

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

*Oui; pour détecter les lacunes, avoir la compréhension et être en
contact direct avec l'élève.*

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- Faibles
 • Très faibles
 • Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves.

Interférence avec l'arabe
Niveau linguistique

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?

les faire écrire d'avantage
Des devoirs "maison" de synthèse de documents

9/ Comment s'effectue cette correction ?

En fonction de l'apprenant et de leur motivation

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

- Par imitation de l'enseignant
.....
• Par répétition
.....
• Par la méthode interrogative (question /réponse)
.....

ANNEXES

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : *HASSI BANI ALI* Ville : Quartier : Sexe : *M* Age : *40 ans*

Enseignant (e) de français depuis :

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme

Au niveau de l'expression écrite

*Le programme est encombrant.
Tous types d'erreurs*

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?

Oui

3/ Utilisez-vous des séances de délargissement ?

Oui

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?

Non

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

Pas toujours

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- Faibles
- Très faibles
- Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves.

*Interférence avec le langage maternel
Mauvaises expressions des idées*

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?

Incentiver à la lecture permanente à la maison

9/ Comment s'effectue cette correction ?

Par auto correction de l'élève

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

- Par imitation de l'enseignant
- Par répétition
- Par la méthode interrogative (question /réponse)

*Oui
Oui*

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : *Desgham Hift Cham* Ville : *Cham* Quartier : *S^t Eugène* Sexe : *M* Age : *52*

Enseignant (e) de français depuis : *25 ans*

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme

Au niveau de l'expression écrite

Incapacités de produire des phrases

2/ Est-ce que *Coordonnées* une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?

Pas forcément

3/ Utilisez-vous *Parfois* des séances d'élargissement ?

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?

Oui

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

Oui, cela permet d'explorer les structures apposés et les réemployer en production de l'écrit.

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?



• Faibles



• Très faibles



• Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves.

Ponctuation, Interférences linguistiques, incapacité d'écrire (pour certains)

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?

Lecture de textes littéraires, Dictées, Constructions de petits phrases, exercices à l'écrit

9/ Comment s'effectue cette correction ?

Mettre l'élève conscient de l'importance de la correction dans le but d'éviter les fautes commises

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

• Par imitation de l'enseignant

• Par répétition

Oui

• Par la méthode interrogative (question /réponse)

Oui

**Le Questionnaire proposé pour les besoins de l'enquête
A l'intention des enseignants**

Nom de l'établissement Bonvicini ville Nembo quartier Agliana sexe Femelle âge
Enseignant(e) de français depuis 22 ans

1/ Quelles sont les difficultés qu'affronte l'apprenant pendant l'année scolaire ?

- Au niveau du programme
- Au niveau de l'expression - Orale
 - Ecrite

Les enfants arrivent à comprendre, mais ils arrivent pas à s'exprimer ni à l'oral - ni à l'écrit

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignant permet d'obtenir un bon résultat ?

Tout dépend du niveau des élèves

3/ Utilisez vous des séances d'élargissement ?

(Revoir une leçon déjà faite)

oui, ils nous arrivent de faire un petit rappel

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?

Tout dépend du programme

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

Pourquoi ?

on passe toujours à l'oral avant l'écrit
cela permet à l'élève de comprendre mieux

6/ Comment jugez vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> - Très bonnes | <input type="checkbox"/> - Bonnes |
| <input type="checkbox"/> - Assez bonnes | <input checked="" type="checkbox"/> - Dans la moyenne |
| <input checked="" type="checkbox"/> - Faibles | <input type="checkbox"/> - Très faibles |

7/ Pouvez - vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves ?

Fautes d'orthographe - aux expressions mal

- Quelle est l'erreur la plus dominante ?

8/ A quoi sont elles dues ?

9/ Selon vous, que faut - il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?

L'élève doit lire
utiliser des phrases simples

10/ Comment s'effectue cette correction ?

L'élève se corrige

11/ L'apprenant assimile -t-il bien ses règles ? Comment ?

- Par imitation de l'enseignant

- Par répétition

- Par la méthode interrogative (question réponse)

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : Abd-El-Moumen Ben Ali Ville : GRAN Quartier : Al Hattia Sexe : F Age : 48

Enseignant (e) de français depuis : 28 ans

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme : Programme dépassant les capacités de l'élève
Au niveau de l'expression écrite : Mauvaise reformulation des phrases correcte

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?
C'est ce qui importe le plus c'est le sens pédagogique de l'enseignant

3/ Utilisez-vous des séances d'élargissement ?
Oui

4/ Dans ce cas, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?
Pas entièrement

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?
Oui, c'est une procédure capitale importante pour l'élève

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- Faibles
- Très faibles
- Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevées dans les productions écrites de vos élèves.
Grammaire/Orthographe et surtout l'interférence avec l'arabe

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?
La lecture répétée + la concentration sur des exercices

9/ Comment s'effectue cette correction ?
Par auto-correction de l'élève à condition que la répétition de cette auto-correction soit quotidiennement entreprise

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

- Par imitation de l'enseignant
- Par répétition
- Par la méthode interrogative (question /réponse)

Oui

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : Bir-El-Djir Ville : ORAN Quartier : Sexe : F Age : 32 ans

Enseignant (e) de français depuis : 8 ans

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme
Au niveau de l'expression écrite

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?
Expériences accompagnées de compétence (et volonté)

3/ Utilisez-vous des séances d'élargissement ?
Je les utilise rarement à cause de la longueur du programme

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?
parfois

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

Oui pour préparer l'élève en lui montrant les outils qu'il doit utiliser dans son expression (linguistiques et comportementaux)

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- Faibles
 • Très faibles
 • Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves.
Erreurs d'orthographe / Absence de cohérence

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?
La lecture à travers la correction

9/ Comment s'effectue cette correction ?

Apprendre à l'élève à s'auto-corriger

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

- Par imitation de l'enseignant

- Par répétition

A force de forger qu'on devient forgerant

- Par la méthode interrogative (question / réponse)

Obliger l'élève à se forger

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : Pr. El-Dar Ville : Chen Quartier : Sexe : F Age : 40 ans

Enseignant (e) de français depuis : 21 ans

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme : Le programme est trop chargé
Au niveau de l'expression écrite :

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?

Oui

3/ Utilisez-vous des séances d'élargissement ?

Oui

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?

Cela dépend du niveau et du programme. Si il est chargé, on supprime certaines séances supposées acquises.

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- Faibles
- Très faibles
- Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves.

Erreur de conjugaison (levez savent à l'imparfait) - Des répétitions - Phrases trop longues

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?

Notamment l'élève a un intérêt plus et savent faire beaucoup de lectures à la maison.

9/ Comment s'effectue cette correction ?

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

- Par imitation de l'enseignant
 - Par répétition
 - Par la méthode interrogative (question /réponse)
- Oui

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : *Bonnechère* Ville : *Oran* Quartier : *Yaghnouacen F* Sexe : Age : *✓*

Enseignant (e) de français depuis : *23 ans*

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme : *problème de densité du programme*
Au niveau de l'expression écrite : *ils m'arrivent pas à s'exprimer ni à l'oral ni à l'écrit*

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?
Ça dépend du niveau des classes

3/ Utilisez-vous des séances d'élargissement ?
Oui, ils nous arrivent de faire un petit rappel.

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?
Ça dépend du programme

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- Faibles
- Très faibles
- Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves.
Fautes d'orthographe aux expressions

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?
L'élève doit lire

9/ Comment s'effectue cette correction ?
L'élève se corrige

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

- Par imitation de l'enseignant
- Par répétition
Oui
- Par la méthode interrogative (question /réponse)
Oui

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nom de l'établissement : Ville : Quartier : Sexe : Age :

Enseignant (e) de français depuis :

1/ Quelles sont les difficultés qu'affrontent l'apprenant pendant l'année scolaire ?

Au niveau du programme *P. grammairien chargé*
Au niveau de l'expression écrite *L'élève ne se documente plus comme avant*

2/ Est-ce que une grande expérience de l'enseignement permet d'obtenir un bon résultat ?

Oui, forcément, et surtout, tout dépend de la manière dont il faut s'y prendre
3/ Utilisez-vous des séances d'élargissement ?

*Oui, parfois. Généralement la leçon n'est pas déjà faite; mais en prolongement
ou parfois de la même*

4/ Dans ce cas là, avez-vous le temps de terminer le programme avec l'acquisition de toutes les connaissances ?
Avec beaucoup de volonté des élèves et une bonne assidue, oui

5/ Avant la production écrite, passez-vous par celle de l'oral ?

*Oui; pour détecter les lacunes, avoir la compréhension et être en
contact direct avec l'élève.*

6/ Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'écrit ?

- Faibles
 • Très faibles
 • Dans la moyenne

7/ Pouvez-vous citer quelques erreurs que vous relevez dans les productions écrites de vos élèves.

Interférence avec l'arabe
Niveau linguistique

8/ Selon vous, que faut-il faire pour améliorer le niveau des élèves à l'écrit ?

les faire écrire d'avantage
Des devoirs "maison" de synthèse de documents

9/ Comment s'effectue cette correction ?

En fonction de l'apprenant et de leur motivation

10/ Comment l'apprenant assimile-t-il ses règles ?

- Par imitation de l'enseignant
.....
• Par répétition
.....
• Par la méthode interrogative (question /réponse)
.....